

## Trois ministres et trois députés anglophones se rebellent

Même s'ils n'ont pas encore décidé de quitter le PLQ, ils entendent voter contre le projet de loi sur la langue d'affichage

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse  
QUEBEC

Le premier ministre Robert Bourassa se retrouve ce matin à la tête d'une équipe déchirée. Au moins trois ministres et trois députés anglophones du caucus libéral voteront contre son projet de loi qui prévoit que les affiches extérieures des commerces seront en français seulement, estime la députée de Jacques Cartier, Mme Joan Dougherty.

Cette dernière va s'opposer au projet de loi 178, déposé aujourd'hui, mais n'a pas encore décidé si elle allait siéger comme député indépendant, quitter la politique, ou rester dans le caucus libéral.

«J'aimerais bien rester», a-t-elle confié, convaincue que M. Bourassa n'exigera le départ de personne.

«Il nous a dit personnellement qu'il espérait que nous resterions», a-t-elle dit.

Dans l'opposition, en 1981, neuf députés avaient alors voté contre leur chef, Claude Ryan, qui appuyait la motion du gouvernement péquiste pour s'opposer au rapatriement unilatéral de la constitution, rappelle-t-elle.

La tradition parlementaire est cependant fort différente selon qu'on soit simple député ou ministre. Ce dernier doit toujours appuyer la position du gouvernement.

### «Resté pour le débat»

Hier, ébranlé par la décision du premier ministre Bourassa, le ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, n'a pas voulu préciser s'il entendait rester dans le cabinet. Mais ses intentions étaient évidentes. «Je vais participer à tout le débat parlementaire, c'est pour ça que je suis resté», a-t-il laissé tomber.

Devant le choix du gouvernement, «j'ai des décisions à prendre», a-t-il soutenu, incapable de dire s'il était solidaire du gouvernement. «C'est sa décision», a-t-il dit, parlant de M. Bourassa.

Illustration du clivage au sein du gouvernement, quelques instants plus tard, son collègue Guy



Le ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, n'avait pas le goût de blaguer, hier, à la suite de la décision du gouvernement.

Rivard, ministre responsable de l'application de la loi 101, se disait en revanche «très très satisfait de la décision du premier ministre». «J'éprouve une très bonne impression devant ce qui a été décidé», a-t-il renchéri.

M. Lincoln a précisé avoir rencontré M. Bourassa pour chercher un ultime compromis. «Il sait comment je me sens. Je suis calme et serein», a soutenu le ministre Lincoln, devenu au cours des derniers jours le leader de la faction anglophone du caucus.

Des discussions informelles, Mme Dougherty retient que trois ministres voteront contre le projet de loi 178 à l'Assemblée nationale, MM. Lincoln, Richard French (Communications) et Herbert Marx (Sécurité publique).

Elle entend elle aussi s'opposer au projet de loi tout comme, prévoit-elle, les députés Robert

Middlemiss (Pontiac) et Harold Thuringer (Notre-Dame-de-Grâce).

Hier, en conférence de presse, M. Bourassa a loué «le rôle exceptionnel» de M. Lincoln au sein du gouvernement. «Je souhaite qu'il reste», a-t-il dit, reconnaissant toutefois qu'il était pour lui «prématuré de spéculer sur leur départ» (des anglophones).

Le ministre de l'Environnement reste l'un des plus populaires auprès des jeunes du parti, notamment.

Samedi, il avait tenté d'imposer une formule de compromis où l'utilisation de la clause dérogatoire se trouvait réduite à un an au lieu de cinq.

À son entrée au cabinet, en matinée hier, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Pierre MacDonald, soutenait que tous ses

collègues se rallieraient autour de cette formule.

Mme Dougherty aurait accepté avec réticence cette formule, à la condition que la limite du «nonobstant» ait été clairement inscrite dans le projet de loi. «Ça suffit les promesses», a-t-elle soutenu, avant qu'il ne soit devenu officiel que le compromis de M. Lincoln avait été relégué aux oubliettes. «Je savais qu'il y avait bien peu de chances que ça marche», a-t-elle confié.

Les ministres Herbert Marx et Richard French se sont abstenus de tout commentaire, hier, préférant discuter auparavant avec leur association de comté respective.

M. John Ciaccia (Énergie) avait, lors du débat sur la loi 22, voté contre son parti, à titre de député. L'application d'une clause «nonobstant» l'agace profondément, il est peu probable qu'il quitte le cabinet, mais il n'aurait pas encore décidé s'il s'opposera au projet, a-t-on appris.

### Pressions

Dans les circonscriptions, la pression sera intense sur ces élus, a expliqué M. Jean-Pierre Gravel, le président de l'association de Nelligan, le comté de M. Lincoln.

«M. Lincoln fait partie de l'ancienne équipe de M. Ryan, celle pour qui les droits individuels étaient la priorité», d'expliquer M. Gravel. «Ça ne me surprendrait pas que M. Lincoln quitte, mais on va lui demander de rester», a-t-il soutenu.

Hier soir, une vingtaine de bénévoles de Nelligan ont fait près de 500 appels téléphoniques pour sonder le pouls des électeurs. «M. Lincoln conserve un appui massif, on veut qu'il reste», a soutenu M. Gravel.

Pour rester au sein du cabinet, M. Lincoln devra toutefois voter avec le gouvernement selon la tradition parlementaire.

Selon M. Gravel, plusieurs militants anglophones déchireront tout simplement leur carte de membre, à la suite de la décision d'hier.

«Les anglophones ont déjà montré qu'ils n'étaient pas un vote captif pour le Parti libéral», a-t-il rappelé. En 1976, beaucoup avaient voté pour l'Union nationale ou appuyé un candidat indépendant, rappelle-t-il.

«S'ils déchirent leurs cartes, ça

ne sera pas un phénomène nouveau», de renchérit Pierre Gosse, président des libéraux de Jacques-Cartier, le comté de Mme Dougherty. «M. Bourassa n'était déjà pas l'homme le plus populaire à l'ouest de l'île de Montréal, ce n'est pas ça qui va l'aider», a-t-il lancé.



Des fervents défenseurs de la Loi 101 ont brûlé hier le drapeau canadien, afin de protester contre le jugement de la Cour suprême sur la langue d'affichage, lors d'un rassemblement nationaliste à Montréal. PHOTO CF

## Les libéraux fédéraux définissent leur position

GILBERT LAVOIE

Les membres québécois du caucus libéral fédéral se réuniront ce soir à Ottawa pour décider de l'attitude à adopter sur la question linguistique québécoise.

La Presse a appris que les libéraux québécois à Ottawa ont demandé au chef, M. John Turner, de ne pas bouger dans ce dossier avant cette réunion.

On pense que le député David Berger interviendra sur le sujet dès aujourd'hui aux Communes pour demander au premier ministre Mulroney de faire pression sur le Québec en faveur de la minorité anglophone. Mais la plupart de ses collègues devraient en principe attendre que le caucus québécois ait adopté une position avant de faire des commentaires publics.

La décision du gouvernement Bourassa sur l'affichage pourrait constituer un test pour M. John Turner qui risque de subir de nombreuses pressions du Canada-anglais lui demandant de dénoncer la situation au Québec. M. Turner pourrait choisir de ne faire aucun commentaire en prétextant qu'il s'agit d'un dossier de compétence provinciale. Une telle attitude risque cependant d'impatisser davantage ses députés anglophones qui sont déjà frustrés de l'appui donné à l'Accord du Lac Meech.

Du côté conservateur, on a adopté hier la plus grande discrétion. Un membre du caucus a indiqué qu'aucun mot d'ordre n'avait été donné pour faire taire les députés, mais il a expliqué que tout le monde a compris qu'il était préférable d'être discret. Les conservateurs estiment qu'il s'agit d'une question relevant de la juridiction provinciale, et ils préfèrent de toute manière attendre le texte de la loi que M. Bourassa présentera à l'Assemblée nationale.

De son côté, le député de Mégantic-Compton-Stanstead, M. François Gérin, a déclaré que tout cet émoi démontre l'urgence de ratifier l'Accord du Lac Meech. Il a expliqué que la notion de société distincte incluse dans cet accord permettra au gouvernement du Québec de protéger le fait français de façon positive, sans avoir recours à des mesures d'exception comme la clause du nonobstant.



De nombreux jeunes, parmi les 20000 personnes qui s'étaient rassemblés dans l'enceinte et à l'extérieur du Centre Paul-Sauvé, ont manifesté bruyamment leur indignation face au jugement de la Cour suprême sur la langue d'affichage. PHOTO CF

## Les anglophones de l'Estrie sont fort déçus de Bourassa

Presse Canadienne  
SHERBROOKE

«On veut donner un visage français au Québec, mais est-ce qu'on ne donne pas aussi un visage d'intolérance avec cette décision?»

Pour la présidente de l'Association des townshippers, Heather Keith-Ryan, la décision de Robert Bourassa en faveur de l'affichage unilingue français à l'extérieur des commerces et bilingue, mais avec prédominance du français à l'intérieur, constitue une déception pour toutes les minorités et représente «un élément d'intolérance».

«Mais je pense que les gens de l'Estrie qui sont ici depuis des générations et des générations ont vu que le gouvernement ne respecte pas le jugement de la Cour suprême», a indiqué, hier soir, Mme Keith-Ryan.

Selon elle, «l'essentiel du jugement était qu'on permette une autre langue (que le français). Il me semble que c'est une façon de contourner le jugement».

Visiblement insatisfaite de la distinction entre l'affichage à l'intérieur et à l'extérieur des

commerces, Mme Keith-Ryan estime qu'«on a le droit de s'exprimer ou on ne l'a pas».

La présidente de l'association anglophone juge en outre qu'avec les mesures annoncées hier soir et le recours à la clause dérogatoire, la question de la langue au Québec «ne sera jamais réglée tant que le respect fondamental de nos droits ne sera pas fait».

«Faites la promotion du français, mais n'enlevez pas les droits des autres, c'était la teneur du jugement et il ne semble pas que nous en bénéficions», a lancé Mme Keith-Ryan.

«C'est une journée triste pour le Québec, croit-elle, et la décision de la Cour suprême était basée sur la Charte québécoise et encore là on est pris avec une décision qui empêche l'usage (de l'anglais) à l'extérieur des commerces.»

Selon Mme Keith-Ryan, la majorité des Québécois connaissent mal les dispositions de la loi 101 et celle-ci n'est pas vraiment menacée.

Elle souhaite cependant continuer à lutter pour les droits des anglophones, tout en faisant plus d'efforts pour un meilleur dialogue avec la communauté francophone.

## Déclaration du premier ministre Bourassa sur la langue d'affichage

Voici le texte intégral de la déclaration qu'a faite le premier ministre Robert Bourassa, hier, concernant la langue d'affichage.

Mesdames et Messieurs, en m'adressant aussi à mes concitoyens, je suis ici cet après-midi pour commenter les conclusions du jugement de la Cour suprême, jugement qui, comme on le sait, a été rendu public jeudi dernier et qui traitait de certains articles de la loi 101.

Pour ce qui a trait à l'enjeu, c'est-à-dire la question de l'affichage, la conclusion de la Cour suprême s'est exprimée en quelques mots en accordant la nette prédominance à la langue française mais sans prohibition. Dans son esprit, je crois que cette conclusion du plus haut tribunal du pays représente la volonté ou le point de vue de la grande

majorité des Québécois. Nous voulons tous au Québec — et j'inclus les minorités non francophones — protéger, promouvoir la langue et la culture françaises puisqu'il s'agit-là d'une caractéristique fondamentale de notre pays et qui lui donne son originalité. En même temps, nous voulons respecter les libertés fondamentales, éliminer, dans la mesure du possible, cette prohibition qui existe actuellement dans la loi. Un exemple concret que je donne constamment: je trouve très difficile à justifier qu'on empêcherait un commerçant, à l'intérieur de son commerce, alors qu'il doit accepter que la langue française soit prioritaire, obligatoire, prédominante, qu'on l'empêcherait d'utiliser sa propre langue, sous peine de poursuites devant les tribunaux. Je crois que sur ce point, la grande majorité des Québécois est prête à faire preuve d'ouverture.

Les juges interprètent la loi; le

gouvernement doit l'appliquer. En pratique, après examen de la situation, nous avons conclu que la nette prédominance qui est accordée à la langue française par la Cour suprême est difficilement applicable dans l'affichage extérieur. A toutes fins utiles, cette nette prédominance pourrait nous conduire au bilinguisme intégral, qui n'est pas la formule préférée de la plupart des Québécois.

Conclusion: Nous considérons que l'affichage extérieur, pour respecter l'esprit du jugement de la Cour suprême, devrait être uniquement en français. Mais que par ailleurs, à l'intérieur des commerces, la prohibition qui existe actuellement d'afficher en d'autres langues que le français, pourrait être éliminée. Nos avis juridiques ont été examinés et le jugement de la Cour suprême et l'attitude que nous avons adoptée ont été examinés et nous avons conclu que la formule préférée: affichage

extérieur uniquement en français puisqu'il représente le visage du Québec, le visage français du Québec, et le respect des libertés fondamentales à l'intérieur des commerces. Nos avis, presque unanimement, ont conclu que ceci nous conduirait très rapidement à aller devant les tribunaux et à reprendre encore une fois le débat juridique que nous connaissons depuis plusieurs années. Il y avait une alternative, une alternative qui est proposée par la Cour suprême elle-même dans son jugement: «Utiliser, si c'est dans l'intérêt public, une clause dérogatoire». La Cour suprême dit même que c'est un exercice légitime dans certaines circonstances. L'utilisation de cette clause dérogatoire doit être évidemment limitée, mais dans le cas qui nous intéresse, elle nous donne la sécurité juridique dont nous avons besoin pour appliquer le programme du Parti libé-

ral et pour appliquer un programme qui reflète la volonté de la plupart des Québécois. C'est évidemment une décision très difficile puisqu'il nous faut concilier à la fois la protection de la culture française qui est, évidemment, un objectif absolument essentiel et vital pour le Québec et pour le Canada et, en même temps, le respect des droits individuels. En fait même, nous avons au Québec deux organismes très crédibles dans l'ensemble de la population et après de tous les partis: la Commission des droits et des libertés et le Conseil de la langue française. Dans les deux organismes, nous avons, comme on le sait, des recommandations qui sont divergentes, celles de la Commission des droits et des libertés ayant été exprimées il y a quelques années. Quelle est donc la décision la plus juste? Le français est menacé, a dit la Cour suprême. Eh bien, qui peut le

mieux et doit le plus sinon celui qui vous parle, en raison même de ses fonctions, promouvoir, défendre et protéger la culture française? J'ai donc proposé au gouvernement, qui l'a endossé, et à mes collègues du caucus et au conseil général, la formule que vous connaissez maintenant et qui permettrait, à l'intérieur des commerces, l'élimination de cette prohibition mais qui maintiendrait l'unilinguisme français pour l'extérieur. Aucun commerçant ne sera forcé, d'aucune façon, d'utiliser une autre langue que la sienne.

Le français pourra être appliqué d'une façon unilingue dans tous les commerces, mais la prohibition d'utiliser une autre langue sera éliminée à l'intérieur.

Gouverner, c'est choisir. Nous avons fait ce choix et, nous en sommes convaincus, un choix qui va dans le sens de la solidarité et de notre histoire.

Éditorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins,
directeur de l'information

Alain Dubuc,
éditorialiste en chef

Affichage: le meilleur compromis

À défaut d'un consensus impossible à établir entre les deux
solitudes lorsque l'émoive question linguistique est abor-
dée, le premier ministre du Québec a choisi le meilleur com-
promis dans les circonstances.

En retenant la formule du juste milieu, M. Bourassa a voulu s'ap-
puyer sur le gros bon sens, représentatif de la
majorité francophone québécoise, plutôt que de
s'emprisonner dans un extrémisme abusif, nuisi-
ble, destructeur de paix sociale et de stabilité
économique.

L'éternel indécis qu'est Robert Bourassa sera
évidemment accusé d'avoir pris une décision
mi-chair, mi-poisson, mi-figue, mi-raisin, d'avoir
voulu protéger la chèvre et le chou et, en con-
clusion, d'avoir réussi à mécontenter tout le
monde. Il doit accepter ces critiques parce que
son dossier antérieur sur le plan linguistique n'est pas reluisant.

Mais avait-il vraiment le choix des formules? Il ne pouvait socia-
lement, logiquement, politiquement accepter l'unilinguisme ou le
bilinguisme mur à mur. Choisir l'une ou l'autre de ces options ex-
trêmes eût été faire fi de la réalité québécoise historique et ac-
tuelle. C'eût été, dans le premier cas, brimer sérieusement les
droits des anglophones et des autres minorités et, dans le deuxi-
ème cas, provoquer un chaos social au Québec.

Le recours à la clause dérogatoire, même limitée à l'affichage
extérieur et aux raisons sociales, est évidemment regrettable
mais par ailleurs inévitable. Il est toujours délicat de privilégier les

droits collectifs de la majorité aux dépens des droits individuels
des minorités. Mais, en même temps, l'urgence reconnue même
par la Cour suprême de protéger et de privilégier la primauté du
français oblige à une telle solution.

Il ne faut pas exagérer non plus l'importance du recours à la
clause «nonobstant». Le gouvernement l'a déjà utilisé à cinq repri-
ses depuis 1985 pour soustraire certaines législations des chartes
canadienne et québécoise des droits de la personne et la société
québécoise continue de vivre librement.

Les Anglo-Québécois raisonnables avaient déjà reconnu, depuis
le jugement de la Cour suprême, que le gouvernement avait l'obli-
gation d'accorder la prédominance du français au Québec. Il a utili-
sé le moyen à sa portée pour y parvenir en évitant d'être débouté
encore une fois par les tribunaux. Le gouvernement a employé
l'arme de la sécurité juridique pour conserver la sécurité culturelle
des Québécois.

Qu'arrivera-t-il de la présence des ministres et des députés libé-
raux au sein du cabinet et de la députation libérale? Des rumeurs
de démission des ministres Clifford Lincoln, Richard French, Her-
bert Marx et John Ciaccia circulaient déjà hier soir au parlement.

Le départ d'un ou de quelques-uns d'entre eux serait fort re-
grettable et priverait la communauté anglophone d'une influence
directe au sein du conseil des ministres.

Mais, s'il fallait payer jusqu'à ce malheureux prix pour protéger
le visage français du Québec, le gouvernement ne doit pas céder à
cette ultime forme de pression. Les démissionnaires, comme c'est

souvent le cas, seront vite oubliés tandis que la sauvegarde du
français demeurera.

Au chapitre de la simple mais omniprésente stratégie politique
qui gouverne souvent les plus grandes décisions, Robert Bourassa
vient de faire une entourloupette au Parti québécois pour qui le
dossier linguistique aurait pu servir de déclencheur, de catalyseur
en vue de la prochaine bataille électorale. Confiant que le gouver-
nement libéral allait s'embourber dans une formule qui méconten-
terait un peu tout le monde, la troupe de Jacques Parizeau comp-
tait énormément sur cette pelure de banane pour faire trébucher
le chef libéral. Rien n'est plus incertain.

Robert Bourassa a fait son lit. La politique est l'art du possible.
Mais que contiendra le projet de loi qui sera déposé dans quelques
heures à l'Assemblée nationale? Et les règlements qui déterminen-
ront comment donner la présence véritable au français à l'inté-
rieur des commerces?

S'il veut être transparent, s'il est convaincu de la légitimité de
sa position, le gouvernement ne doit pas profiter de la veille de
Noël pour forcer outre-mesure l'adoption rapide d'une loi 101
amendée.

Si M. Bourassa croit aux valeurs démocratiques et à la liberté
d'expression comme il le répète depuis le dépôt des jugements de
la Cour suprême, c'est avant tout à l'Assemblée nationale que ces
droits doivent s'exercer.

Claude MASSON

Le défi de
demeurer calme

Le ralliement monstre au Centre Paul-Sauvé hier après-midi aura
permis de démontrer à ceux qui en doutaient que le nationalisme
n'est pas mort au Québec. Au-delà des plaidoyers émotifs, toute-
fois, il interpelle les politiciens responsables et plus particulièrement
le Parti québécois.

L'idée du Mouvement du Québec français en or-
ganisant le rallye d'hier était d'organiser une sorte
«d'union sacrée» au-dessus de la partisanerie poli-
tique. C'est ainsi que le chanteur Gilles Vigneault,
des artistes, les leaders des trois grandes centrales
syndicales CEO, CSN et FTQ ainsi que celui de l'UPA,
Jacques Proulx, ont précédé au micro les leaders
des trois partis politiques qui n'ont pas réussi à
prendre leur envol au Québec: le NPQ-Québec, le
Mouvement socialiste et le Parti indépendantiste.
Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau et le
père de la Loi 101, Camille Laurin, ont couronné le
tout.

Cette idée de «front commun national» au-dessus de la mêlée par-
lementaire est quelque peu dangereuse. Elle risque de donner du poids
aux agitateurs pour qui «le pouvoir est dans la rue» et de la crédibilité
à des leaders d'opinion qui ne dirigent que des groupuscules.

L'enjeu est d'autant plus important que pour la première fois depuis
le référendum, les jeunes étaient fort nombreux. S'ils s'impliquent
davantage dans le débat linguistique, il ne faudrait pas qu'ils som-
brent dans l'anarchie. Escalader la croix du Mont-Royal en plein froid
prend des allures spectaculaires. Mais sans compter les conséquences
graves pour les alpinistes amateurs qui s'y risquent, cela ne fait pas
avancer le débat linguistique d'un pouce, ni d'un orteil!

De même, le barbouillage des panneaux de signalisation pour y in-
scrire le chiffre 101, s'il n'est pas dénué d'un certain humour, ne peut,
à la longue que risquer de provoquer une réaction parallèle dans des
quartiers anglophones. Une querelle de barbouilleurs ne rend service à
personne.

Quant aux manifestations, spontanées ou non, qui ont eu lieu depuis
jeudi, elles peuvent être placées sous le coup d'une frustration norma-
le. Heureusement, elles n'ont donné lieu à aucun incident disgracieux
jusqu'ici. Même celle de samedi après-midi sous les fenêtres d'Alliance
Québec.

Mais il est évident que si l'on continue, on assistera à des affronte-
ments entre anglophones et francophones. Il ne faudrait surtout pas
que la bagarre éclate entre groupes d'étudiants.

Le danger est grand pour le PQ de tenter de profiter d'un durcisse-
ment du climat social. L'exemple d'octobre 1970 devrait le convain-
cre, au contraire, de la nécessité de se dissocier au plus tôt de tous
ceux qui pourraient être tentés de profiter du débat actuel pour per-
turber les Montréalais qui, règle générale, ont su garder leur calme.

Pierre VENNAT

Les perdants:
les anglophones

Hier soir, ceux qui dénonçaient avec le plus de vigueur la solution
du premier ministre Bourassa sur l'affichage, c'étaient les nation-
alistes québécois. Mais ce ne sont ni eux, ni la majorité franco-
phone qu'ils croient représenter, qui sont les grandes victimes de la
stratégie libérale. Les perdants, ne l'oublions pas, ce sont les
anglophones.

Les membres du PQ peuvent sans doute affirmer
que le droit d'utiliser une seconde langue à l'inté-
rieur des magasins constitue un recul de la loi 101,
puisque ce droit n'était auparavant consenti
qu'aux petits commerces. Il s'agit toutefois d'une
concession mineure, surtout si elle est assortie
d'une volonté politique de faire respecter la loi
101.

Mais les anglophones, eux, ne pavoiseront pas. Ils
verront cette concession comme un prix de conso-
lation car leur bataille portait sur l'affichage exté-
rieur et sur une forme de bilinguisme inégal où le français prédomi-
nant n'excluait pas l'anglais.

Ils ont perdu cela et bien plus encore. Ils ont perdu le parti qui les
représentait et les espoirs qu'ils entretenaient depuis la victoire libé-
rale. Le programme libéral, les promesses électorales de M. Bourassa
tendaient en effet vers le retour au bilinguisme.

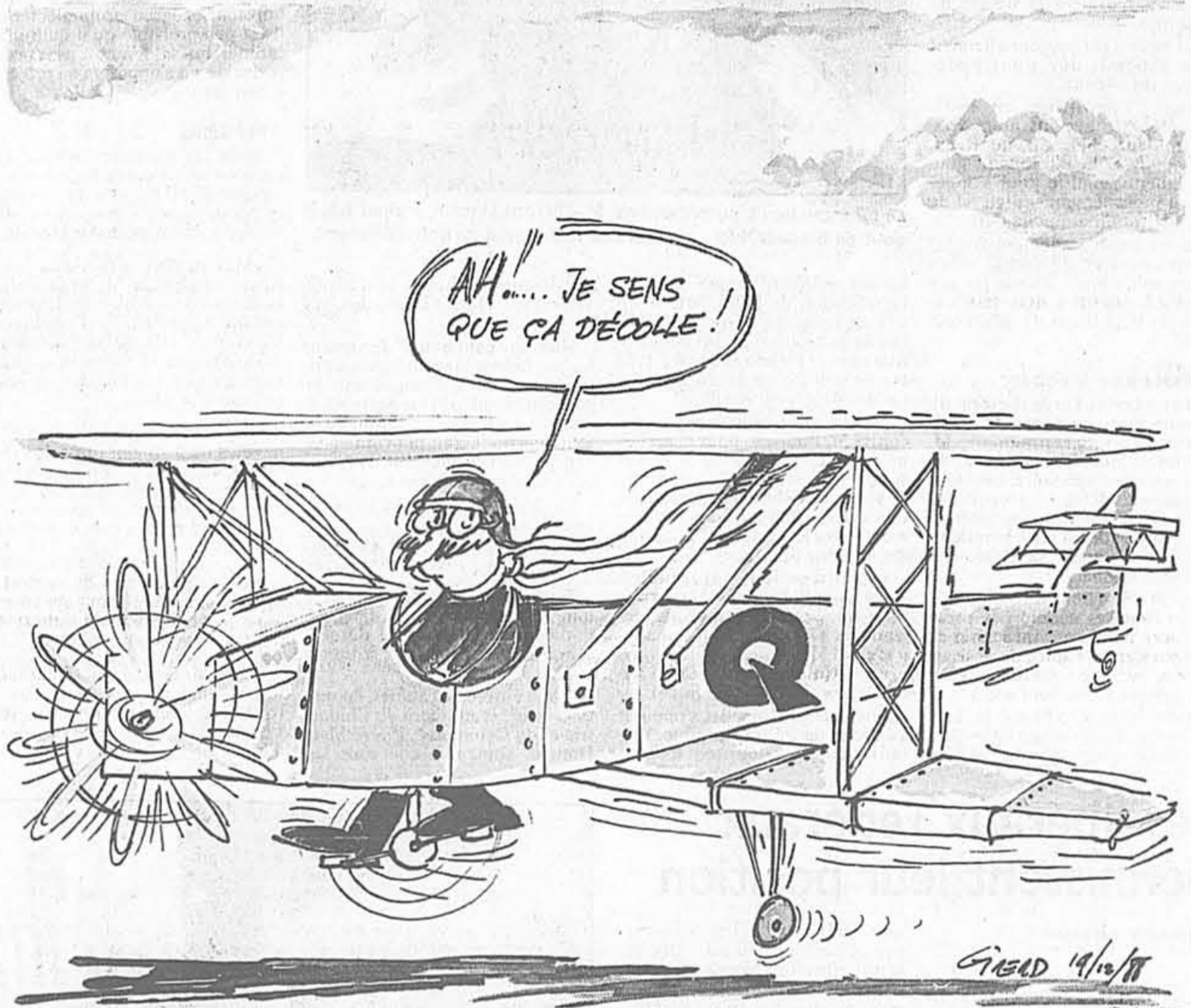
Hier, ils se sont donc sentis doublement trahis. D'abord parce que
Robert Bourassa n'a pas tenu promesse; et ensuite parce que, depuis
trois ans, il leur disait qu'il fallait attendre le jugement de la Cour
suprême avant de passer à l'action. Ce jugement donne raison aux
anglophones et le gouvernement libéral n'en tient pas compte.

Politiquement, cette défaite sera lourde de conséquences pour la
communauté anglophone. L'organisme qui les représente, Alliance-
Québec, prône depuis des années la modération, accepte le fait fran-
çais. Que diront les leaders d'Alliance-Québec aux anglophones qui
trouvaient l'organisme trop conciliant? Par ailleurs, si des ministres
anglophones quittent le cabinet Bourassa, qui défendra les intérêts de
cette minorité, abandonnée par les libéraux provinciaux et les conser-
vateurs fédéraux.

Au-delà de l'affichage, un problème symbolique, et de la clause no-
nobstant, un problème théorique, la vraie question qui hantera les
anglophones est de se demander s'ils ont une place au Québec, s'ils y
sont acceptés, si un autre sort que l'assimilation ou l'émigration les y
attend.

Maintenant que M. Bourassa a fait preuve d'une fermeté qu'on ne
lui connaissait pas face à la loi 101, il faudra maintenant qu'il trouve
une façon de tendre la main à la minorité anglophone pour restaurer la
paix linguistique.

Alain DUBUC



La boîte aux lettres

Pour une ville
plus propre

■ Dans sa lettre du 23 novem-
bre intitulée «La malpropreté
à une ville», Madame Claire
Gervais écrivait sous cette ru-
brique que:

a) «la présente adminis-
tration n'a pas réussi à sensibiliser
ses citoyens à l'embellissement
ni à la propreté de leur ville»;

b) «les gens de la Ville de-
mandent aux citoyens qui ont
plusieurs objets hétéroclites
dans leur cour de les couvrir
avec une toile blanche.»

Il y a lieu de souligner que,
depuis deux ans, à chaque prin-
temps, notre administration
tient une campagne de propreté
et d'embellissement sous le
thème «Moi, j'embellis Mon-
tréal».

Organisée conjointement
avec la Société de transport de
la Communauté urbaine de
Montréal, cette campagne a
permis, cette année, de rejoind-
re et d'impliquer différents
groupes. Une quarantaine de
corvées de nettoyage, auxquel-
les ont participé plus de 11 000
personnes, ont été réalisées le
printemps dernier, de concert
avec nos cols bleus et nos con-
seillers municipaux.

De plus, les commerçants et
les concierges d'édifices à ap-
partements ont reçu la visite de
notre personnel afin qu'ils in-
citent leurs locataires au res-
pect de la réglementation mu-
nicipale concernant la
cueillette des ordures ménagères.

Cette campagne de sensibili-
sation a eu des effets positifs
puisque, on a observé, dans cer-
tains quartiers de Montréal,
une baisse du nombre d'infractions
d'au-delà de 40 p. cent.

Malgré cette amélioration, il
est évident que le niveau de
conscience sociale n'est pas le
même chez tous les citoyens et
c'est pourquoi notre adminis-
tration entend multiplier ses
efforts de sensibilisation, au

cours des prochaines années,
auprès de l'ensemble de la po-
pulation.

Pour ce qui est du deuxième
point, non seulement les em-
ployés municipaux ne deman-
dent pas aux citoyens de recou-
vrir d'une toile blanche les
objets éparpillés dans leur cour
mais, au contraire, les inform-
ent que nous offrons un ser-
vice gratuit, qui est un des plus
valables, soit celui de récupéra-
tion de tous les vieux objets et
des gros morceaux.

En effet, sur un simple appel
au Centre de communications
opérationnelles, soit le 872-
3434 (qui est ouvert 24 heures
par jour, 7 jours par semaine,
les employés du Service des
travaux publics récupèrent,
dans un délai de 48 heures,
tous les vieux objets déposés
sur le domaine public.

Nos statistiques démontrent
que de plus en plus de citoyens
se servent de ce service et le
nombre d'appels et de voyages
a augmenté de façon tangible
au cours des 5 dernières an-
nées.

En plus d'offrir ce service, et
en collaboration avec le Ser-
vice de prévention des incendies,
des blitz de nettoyage sont ef-
fectués, au printemps et après
la période de déménagement,
dans différents quartiers afin
d'éliminer tous les vieux ob-
jets.

Pour leur part, nos inspec-
teurs du domaine public pa-
trouillent de façon régulière
leurs secteurs pour s'assurer que
les règlements municipaux
sont respectés et ainsi permet-
tre à toute la population
d'avoir le niveau de qualité de
vie le plus élevé possible.

L'appui de tous ces rensei-
gnements, de toutes ces don-
nées, Jean Pellerin a construit
une saga qui nous tient en ha-
leine du début à la fin. Le tout
commence par la razzia-sur-
prise des soldats anglais qui ras-
semblent de force les Acadiens
dans l'église et la rade de Port-
Royal avant de les entasser
pêle-mêle sur des bateaux mi-
nables à destination des colo-
nies américaines. Ces gens
dont on a volé les terres et
qu'on a dépossédés de tous
leurs biens sont traités comme

Lectures

Un roman
captivant

VINCENT PRINCE

Jean Pellerin, l'ex-confrère
de la page éditoriale de ce
journal, est peut-être à la re-
traite depuis sept ans, il n'en a
pas perdu pour autant le goût
d'écrire. Il vient, en effet, de
publier un merveilleux roman
qui constitue une riche contri-
bution à notre littérature qué-
bécoise.(1)

Il s'agit d'un roman à base
historique. Jean Pellerin est
d'origine acadienne. Son an-
cêtre, comme celui de la plupart
des Acadiens vivant aujourd-
'hui au Québec, a été victime
de ce qu'on a appelé le «Grand
Déplacement» du milieu du
dix-huitième siècle. L'ancêtre
Pellerin a été déporté dans la
région de Boston.

L'auteur de Gens sans terre a
procédé à de minutieuses re-
cherches pour reconstituer les
principales étapes de ce drame.
Il a étudié à peu près tout ce
qui s'est écrit sur la Déportation.
Il a consulté les archives de
l'Acadie ancienne de même
que celles de la Nouvelle-Écos-
se. Il a visité le dépôt d'archi-
ves coloniales à Boston où il a
pu prendre connaissance d'ac-
tes ou de contrats se rappor-
tant aux exilés acadiens. Cette
recherche s'est échelonnée sur
plusieurs années.

À partir de tous ces rensei-
gnements, de toutes ces don-
nées, Jean Pellerin a construit
une saga qui nous tient en ha-
leine du début à la fin. Le tout
commence par la razzia-sur-
prise des soldats anglais qui ras-
semblent de force les Acadiens
dans l'église et la rade de Port-
Royal avant de les entasser
pêle-mêle sur des bateaux mi-
nables à destination des colo-
nies américaines. Ces gens
dont on a volé les terres et
qu'on a dépossédés de tous
leurs biens sont traités comme

de vils criminels. Puis, c'est le
voyage périlleux vers les ports
de la Nouvelle-Angleterre avec
son cortège de peurs, d'angois-
ses, de misères et de morts.
Personne ne sait le sort qui l'at-
tend.

Le groupe d'exilés que suit
Pellerin débarquera au port de
Boston d'où on les éparpillera
dans différentes fermes de la
région. Ils travailleront comme
de véritables esclaves et seront
souvent sévèrement punis pour
de simples peccadilles. Mal-
heur aussi à ceux qui cherche-
ront à fuir.

Pellerin nous présente cette
fresque historique d'une façon
extrêmement vivante et émou-
vante. Le style est alerte et le
vocabulaire étonnant de pré-
cision. Les descriptions sont si
imposantes qu'on a l'impression
de voir les scènes et les perso-
nages comme s'ils étaient dans
un film. Au fait, il ne faudrait
pas se surprendre de voir un ci-
néaste trouver là l'inspiration
d'une passionnante oeuvre ci-
nématographique.

Le million de descendants
des déportés de 1755 qui vivent
aujourd'hui au Québec, ou
même en Louisiane, n'auront
pas de peine à deviner à travers
le livre de Pellerin le drame
qui a pu être celui de leurs an-
cêtres. Bien sûr, il s'agit d'un
roman. Tous les faits qu'on y
rapporte ne portent pas le
sceau de l'authenticité. Les do-
cuments d'époque sont avares
de détails. Les Anglais
n'avaient pas intérêt à consi-
gner par écrit tous les gestes
que leur inspirait la haine de
ce qui était français et catho-
lique. Mais l'auteur est constam-
ment demeuré dans les limites
du vraisemblable. Il n'avait
d'ailleurs pas à dramatiser un
événement que tous les auteurs
sérieux ont déjà décrit comme
un véritable crime contre l'hu-
manité.

(1) Jean Pellerin, Gens sur terre,
Éditions Pierre Tisseyre, 8925, boule-
vard Saint-Laurent, Montréal H2N
1M5. 516 pages, \$19,95.

Opinions

Lettre au Père Noël

FRANCE PARADIS  
collaboration spéciale

Cher Père Noël, Je t'écris un petit mot parce qu'il me semble que tu es le mieux placé pour calmer mes inquiétudes. Toi, dans ton Grand Nord, tu as peut-être le temps de réfléchir à la marche du monde. Et puis, je me dis que tu dois bien être copain avec le petit Jésus, vu que c'est un peu sa fête à lui aussi.

A vous deux, avec votre visibilité, ça m'étonne que vous n'avez qu'une seule journée dans l'année. Pense un peu que la gourgame à sa semaine et que le Bonhomme Carnaval a presque quinze jours! Je sais bien que vous êtes tous les deux du genre discret: toi qui ne passe que la nuit et l'autre qui passe par des voies impénétrables.

Si je te dis tout ça, c'est que je ne suis pas certaine que tu lises les journaux. Ce n'est pas que je veuille faire ma langue sale mais... vous

commencez à avoir une sérieuse concurrence dans le bout de Victoriaville. Là-bas, ils sont quelques-uns à attendre l'arrivée du peuple du centre de la terre. Et il ne s'agit pas seulement d'adultes en quête d'exotisme; même les petits enfants de ce coin-là commencent à guetter les êtres invisibles. Je sais bien que tu en as vu d'autre, mais un homme averti en vaut deux: si tu manges les biscuits qu'ils auront laissés sur la table de la cuisine, prends garde qu'ils ne t'adressent leurs lettres l'an prochain au pays du magma.

Parlant de sujets chauds et de danger, tu dois te féliciter de n'avoir pas acheté de maison d'été à Saint-Basile-le-Grand! Hé bien, ne te réjouis pas trop vite: les êtres humains ont réussi à étendre leurs dégâts jusqu'à la porte de ton igloo. Tiens-toi bien, toi le grand humaniste plein de compassion pour le genre humain: on a trouvé des BPC dans ta cour! Combien de temps continueras-tu à être généreux avec les enfants si peu sages que nous sommes? Avec l'effet de serre et le réchauffement de l'atmosphère, ça me chagrinerait de son-

ger qu'il faudra peut-être un jour t'imaginer dans une cabane de bois rond, sur la terre noire et gelée du Grand Nord, parce que les grands glaciers auront fondu. Et les pluies acides, Père Noël? Elles sont déjà chez toi, elles aussi. Je ne sais pas ce que notre ministre Lincoln a inscrit sur sa liste, mais ça nous prendrait un immense parapluie qui pourrait filtrer l'eau qui nous tombe sur la tête. Un immense parapluie qui filtrerait aussi la bêtise humaine. Bonne chance!

Une autre nouvelle qui risque de t'intéresser t'a peut-être échappé dernièrement. Cela concerne les jouets que tu t'éreintes à fabriquer toute l'année. Je te signale que le Canada se prépare à signer une entente de libre-échange avec son voisin du sud. Ho! C'est un sujet plutôt compliqué qui a fait couler beaucoup d'encre même s'il a fait circuler peu d'informations. Mais si j'étais toi, j'irais cogner à la porte de Santa Claus, qui a sa résidence principale juste à côté, en Alaska. Je crois bien qu'il a une ou deux surprises pour toi.

Ces temps-ci, au Québec, on s'est fait tirer les oreilles. Le compte sur

toi pour tirer la langue avec nous, pendant que nous en avons encore une. Le muselet, vois-tu, pourrait bien sauter à force de secouer la bouteille, l'espère pouvoir encore t'écrire en français l'an prochain, sans avoir l'impression de poser un acte de subversion. Toi, Père Noël, tu ferais mieux de veiller sur nous. Sinon, tu risques de te voir obligé de louer une chambre dans le West Island... et on te sortira des boules à mites de temps en temps, pour réchauffer nos mémoires endolories avec des symboles comme un Père Noël francophone. Quand il ne reste que les symboles, c'est que le reste s'est enfui depuis longtemps.

Je termine bientôt ma lettre. Je sais que mes inquiétudes sont immenses et que même ton optimisme légendaire ne suffira pas à calmer mes peurs. Je sais bien qu'on en râle un coup quand vient Noël, avec son cortège de rites et de protocoles. Mais quelque part entre les obligations mondaines et les élans du cœur, il y a la quelque chose d'infiniment précieux: l'espérance. Merci, Père Noël, de nous faire croire chaque année que le monde peut s'améliorer. Garde-moi naïve, s'il te plaît.



Gérald LeBlanc

Chauffeur et président

Vert, jaune ou orange, ça devient mélangé. Nous avons dû changer de couleur pour le petit bouton en démenageant. Toujours est-il que j'appelle maintenant des taxis de la compagnie Métro, qui s'annonce dans mon nouveau petit guide téléphonique.

Un, deux, trois chauffeurs haïtiens... Ça m'a rappelé les rebus de 1983 ou 84 dans le monde du taxi montréalais, particulièrement chez SOS Taxi. Ce fut effectivement notre première crise raciale ouverte.

Au quatrième chauffeur de Métro, toujours haïtien, je m'enquiers de la situation des Noirs dans le taxi à Montréal.

«Nous autres, ça va plutôt bien depuis que nous avons notre propre compagnie», me répond François Massenet.

«Comment votre propre compagnie? Métro appartient aux Haïtiens?»

«Oui, oui, nous sommes une trentaine d'actionnaires et nous avons maintenant une soixantaine de chauffeurs dans l'association. Vous devriez parler à notre président, Max Clairgé (notre photo). Il conduit le numéro 111.»

J'ai donc appelé le 111, oui m'a conduit au 227 Bellechasse, où j'ai tout appris sur la compagnie Métro, en plus de manger du lambi accompagné de maïs et de rencontrer maman Métro. (C'est ainsi que les chauffeurs appellent la répartitrice Nicole Marchand, une Québécoise blanche de vieille souche qui parle créole comme une pure Haïtienne.)



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

C'est tout un défi qu'une poignée de chauffeurs haïtiens ont décidé de relever, contre une certaine mauvaise image et contre leur propre manque de confiance.

Ils étaient huit quand ils ont fondé l'association de service Métro Montréal, en décembre 86. Ils sont maintenant près de 70 membres, dont 28 propriétaires artisans qui ont investi chacun \$500 dans les fonds de la coopérative.

L'entreprise est encore fragile et repose en grande partie sur le bénévolat des membres du conseil d'administration, tous propriétaires et chauffeurs de leur voiture-taxi. J'ai été surpris d'apprendre que certains Haïtiens possèdent deux permis et deux voitures, le champion détenant même sept permis.

Jean Lebrun Dyer, secrétaire de l'association, m'explique qu'il faut en faire un petit peu plus pour contrer certains préjugés. «Je dis aux gars qu'il faut minoucher les clients, faire de petits extras qui gagnent la confiance du public», me dit-il à la cafétéria, qu'on est en train d'aménager au rez-de-chaussée du 227 Bellechasse.

On y mange créole et surtout on est sûr de retrouver d'autres chauffeurs haïtiens. «Il y a des chauffeurs d'autres compagnies qui commencent à venir prendre un repas ou juste un café. C'est bon pour le recrutement», me dit Max Clairgé, établi à Montréal depuis 15 ans et propriétaire-artisan depuis cinq ans.

«Il a d'abord fallu vaincre notre propre manque de confiance. Certains Haïtiens nous disaient que ça ne marcherait jamais, que les gens cesseraient de faire affaire avec Métro dès qu'ils sauraient que c'était une affaire de Noirs. Nous sommes en train de montrer que ce n'était pas vrai. Bien sûr, il y a parfois des gens dans la rue qui nous font signe de circuler quand ils voient notre visage, mais nous n'avons pas encore eu de client qui se sont offusqués de voir arriver un chauffeur noir, après un appel chez Métro. Lors de la crise chez SOS Taxi, nous avons toujours pensé que les chauffeurs blancs, bien plus que le public, causaient les problèmes.»

Va-t-on faire de Métro un ghetto pour chauffeurs haïtiens? «Nous avons déjà un propriétaire colombien et deux voitures d'un propriétaire libanais. La porte est grande ouverte, car nous avons grand besoin de nouveaux membres pour ouvrir notre propre garage et fonctionner à l'aise», me répond le président.

La glace étant brisée, je me suis risqué à faire part à mes hôtes d'un problème, que je traîne depuis quatre ans. Revenant à Montréal en 84, je retournaux à Québec chaque semaine, via les autobus Voyageur. J'ai gardé un mauvais souvenir des chauffeurs de taxi haïtiens du terminus Voyageur.

Tout d'abord leurs voitures n'étaient pas les plus propres en ville, puis ils faisaient la gueule de bois dès que j'étais de leur parler. (Un journaliste aime toujours s'entretenir avec les chauffeurs de taxi, les meilleurs informateurs en ville.)

MM. Clairgé et Lebrun ont d'abord commencé par me dire, comme tout le monde, qu'il y avait sans doute des gens impolis chez eux comme ailleurs. Puis ils m'ont fourni deux explications additionnelles. «Ce n'est pas toujours de la faute du chauffeur si le propriétaire de la flotte lui passe sa pire voiture. Ensuite, plusieurs chauffeurs de la gare Voyageur, fraîchement débarqués à Montréal, parlaient très peu le français. Ils n'étaient alors pas à l'aise de converser avec le client.»

Je dois dire que c'est tout autre chez Métro. J'y ai retrouvé de vrais Haïtiens, aux rires débordants et à la parole abondante, et des voitures généralement impeccables.

Vous vous demandez peut-être pourquoi cette plume en faveur de Métro. Tout simplement parce que ces gars-là ont eu l'audace d'essayer, l'espère qu'ils vont réussir pour que leurs enfants aient des modèles à imiter et aussi pour que Montréal soit une meilleure ville pour tous ses habitants.

PQ: un congrès déroutant pour plusieurs

Francine Lalonde était ministre de la Condition féminine dans le gouvernement Lévesque.

FRANCINE LALONDE

Fort intéressante cette presse de l'après-congrès du Parti québécois. Globalement, éditorialistes et chroniqueurs confondus, elle appuie Parizeau quand il se moque le congrès et elle le tance vertement quand il ne le fait pas. En somme, pour elle, le congrès a eu tort sur toute la ligne. Et elle s'énervait de voir le Parti québécois vivant, en voie de renouvellement et branché sur les problèmes de l'heure.

Quelle horreur! Les bonnes années tranquilles de l'après-référendum et de l'après-crise seraient-elles terminées? Y aurait-il des vagues à l'horizon? Ce gentil petit peuple, en voie de se casser en deux de pauvreté, n'avait-il pas choisi de se laisser mourir en permettant à quelques «gagnants» de survivre pour témoigner?

Le néo-Parti québécois

Oui, le congrès a permis de voir à l'oeuvre un néo-Parti québécois, pas né de cet hiver, largement à l'image de la société québécoise qui n'a pas la sécurité d'emploi ni même un emploi stable: 25% des délégués ont moins de trente ans, 45% gagnent moins de 20 000\$ par année, 36% gagnent plus de 30 000\$ par année, même si 52% ont une scolarité universitaire. De ces 1 365 délégués inscrits, plusieurs travaillent dans le mouvement communautaire, étudient à temps partiel, travaillent à temps partiel, sont au chômage, à l'aide sociale, ou y ont été, travaillent à bas salaire; d'autres sont des professionnels, des enseignants, des agriculteurs, des hommes d'affaires, des chercheurs, des ouvriers spécialisés, des femmes qui ont choisi de travailler à la maison. En fin de semaine, branchés sur les problèmes du Québec, ils se sont écoutés avec respect, en cherchant à dessiner les contours d'un projet pour la société de demain.

Un congrès profondément démocratique et ouvert

Sur toutes les questions, le congrès profondément démocratique a eu la sagesse que souvent la démocratie active permet d'atteindre dans une organisation. En ce cas, personne ne gagne à tous les votes, pas même l'exécutif.

Intolérant et sectaire le congrès? Non. Sensible aux conditions de l'égalité des chances et de la qualité de la vie? Oui. Inquiet quant à l'avenir du français et décidé à se faire un pays? Oui. Il est bon de souligner ici que c'est en 1987, au congrès de l'Affirmation nationale, que l'Association n'a plus accompagné la Souveraineté. Il est important de rappeler aussi que le programme de 1975, sous René Lévesque (je n'étais pas là, j'ai donc feuilleté les textes) était plus radical quant au mandat de déclenchement du processus de souveraineté. Enfin, c'est pour rejeter clairement l'option Dion qu'un amendement sur la langue d'affichage a été voté suite à l'exhortation d'une déléguée allophone.

Les huées à l'endroit de Johnson étaient inacceptables. Inexcusables, même si elles étaient limitées, elles peuvent s'expliquer par le fait de la fête. Depuis 80, il n'y a pas eu beaucoup à fêter au Parti québécois. Je ne me suis pas sentie de cette fête. Je suis venue en 1985 quand d'autres sont partis, à la demande de René Lévesque, parce qu'il y avait du travail à faire avec et pour les femmes, avec et pour le monde ordinaire, pas seulement

pour le drapeau. Le samedi soir, c'était la fête de l'ancien Parti québécois, des retrouvailles.

Le lendemain, c'était le néo-Parti québécois et j'en suis, avec fierté, parce qu'il y a là le début d'un mouvement, un vrai et profond mouvement, de ceux qui à force de temps et d'efforts finissent par changer une société parce qu'ils s'appuient sur des besoins profonds du peuple, de ceux qui dérangent les bien-pensants, anciens et nouveaux.

Un débat de société sur l'aide sociale

Prenons le débat sur l'obligation de s'inscrire à des programmes pour les jeunes de 18 à 21 ans qui sont dans le besoin pour obtenir la pleine prestation d'aide sociale. Que n'a-t-on lu sur les insensés qui ont osé être en désaccord avec le bon sens — sur cette question — de Jacques Parizeau? (Personne de la presse, évidemment, n'a souligné que les libéraux avaient voté la pleine parité pour les jeunes et en ont fait une promesse lors de la dernière élection.) Voyons un peu la vraie nature du débat.

On trouve invariablement deux ordres d'argumentation qui s'adressent à deux ordres de problèmes:

— à 18 ans, on est bien jeunes; on a besoin d'encadrement; il faut qu'on soit obligés de se lever le matin, sinon on glisse pour de bon; quel attrait pour les jeunes aux études qui ont des difficultés, si mon jeune avait eu cette possibilité; quel coût pour

l'Etat; on paye déjà assez cher d'impôt;

— à 18 ans on a déjà un long vécu de ballottage d'une famille d'accueil à une autre, d'un centre à l'autre; on a décroché depuis longtemps de l'école; on n'a pas de lit d'où on pourrait se lever le matin; avant de les obliger à s'inscrire à un programme il faut leur assurer le minimum vital sans lequel ils n'auront d'autre choix que la prostitution ou la criminalité; les jeunes désertent les programmes actuels; si c'est plus efficace imposons-les à tout le monde.

La pauvreté des jeunes

Terrible débat dont on ne peut rattacher le contenu. Le vote si serré du congrès exprime ce malaise des délégués. L'aide sociale n'est pas et ne peut pas être une solution permanente dans un Québec auquel il manque 470 000 emplois pour être dans la situation dans laquelle se trouvait l'Ontario en mai (Alain Dubuc, La Presse, 28 mai). Une grande partie du défi est là.

Bienheureux débat, parce qu'il permet de sensibiliser les gens de ma génération à la pauvreté et à la solitude de beaucoup de jeunes «pas aimés, garçons d'une place à l'autre, on a connu l'inceste, on a tout connu, on peut pas avoir d'émotion parce que dans la rue tu crèves quand t'en as», me disait Myriam de l'Auberge communautaire du Sud-ouest. «On a besoin d'être aimés, de temps pour réapprendre à vivre, à être des hu-

Quel néonationalisme?

Le journal La Presse publiait le lundi 28 novembre un texte plutôt feutré d'Isabelle Courville, ex-présidente du Comité national des jeunes du PQ. Il paraît raisonnable de l'analyser un peu, pour voir s'il est vraiment l'expression d'un nouveau nationalisme.

Que dit Isabelle Courville? D'abord, que le nationalisme se transforme de culturel, il devient territorial. Ensuite, que l'avènement à Ottawa en 1984 d'un gouvernement ayant une vision moins centralisatrice que les précédents constitue un tournant historique survenant parallèlement à une consolidation linguistique et une sécurisation des francophones au Québec. En résultat, selon elle, la diminution de popularité du nationalisme «d'affrontement» ou «en réaction», et son remplacement par une soif d'affirmation individuelle, dont les modèles seraient divers «bâtisseurs», en particulier des hommes d'affaires. Courville cite notamment les cas de Bernard Lamarre et de Pierre Péladeau.

Arrêtons-nous ici un instant. Les «bâtisseurs» si chers à notre jeune ingénierie sont-ils aussi souvent nationalistes qu'elle aime à le penser? Ces exemples de réussite personnelle peuvent certes servir d'argument contre ceux ou celles qui estiment que le Québec n'est pas prêt pour faire l'indépendance puisque ses habitants ne savent pas encore se gérer tout seuls. Cela peut évidemment procurer de la fierté de voir que des membres de sa tribu ont su réussir. Mais que les «bâtisseurs» soient des nationalistes ou non, est-ce un si gros progrès pour le peuple québécois? Comme avec les buts comptés par Maurice Richard dans les années 50, nous sommes ici devant un succès par procuration.

Isabelle Courville s'inquiète à bon droit de l'errance de cet ensemble de comportements individuels face aux défis de l'an 2000,

en particulier la démographie. Elle affirme que face au multi-ethnisme croissant, il y a nécessité de définir un nationalisme plus géopolitique qu'ethnique. Est-ce à dire que le nationalisme de l'ex-présidente du Comité des jeunes du PQ sera au moins souverainiste? Voyons donc! La quête de l'indépendance n'était qu'une «réaction», utile seulement pour protéger la langue et la culture, jadis menacées d'extinction. Désormais, pour Isabelle Courville, le nouveau nationalisme sera une volonté d'enrichir notre culture et de développer la terre (rien de moins!), et fera appel aux «bâtisseurs» plutôt qu'à la fibre ethnique (naturellement!). Et «tous ceux et celles qui y vivent (au Québec) participeront à la mise en place d'une société de plus en plus distincte» (sic), dont le ciment sera la langue française (Amen!). Est-ce que le «bâtisseur» Pierre Péladeau par exemple, contribuera à l'originalité du Québec avec son *Montreal Daily News*? Mystère!

En tout cas, pour Isabelle Courville, l'enjeu du nouveau nationalisme est une société consensuelle. Consensus autour de quoi? Selon toute vraisemblance, autour d'une nouvelle religion, dont les dogmes sont la croissance économique et le chacun pour soi. Quant à la force motrice de ce nationalisme, ce sera l'élaboration de projets québécois visant à nous rendre maîtres de notre développement plutôt qu'à réaliser l'indépendance. Mais, protestez-vous en toute logique, comment la souveraineté du Québec pourrait ne pas être le plus important de tous ces projets? La réponse est contenue implicitement dans le discours de Mme Courville: de la souveraineté, les «bâtisseurs» n'en ont pas tous besoin, eux.

Pour l'ex-présidente du Comité national des jeunes du PQ, la poursuite de l'excellence et la conquête de marchés pour nos produits constituent des défis concrets du

troisième millénaire pour le Québec. Refaire le coup des Japonais, c'est devenu une rengaine. Conquérir les marchés, voilà ce que prônaient déjà plusieurs nationalistes avant la Première Guerre mondiale. Au moins, personne n'accusera la jeune femme de viser trop utopiquement à faire le bonheur des gens, ou pire, la social-démocratie. L'élitisme et la *realpolitik* transparaitissent dans tout son texte.

Mais ce qui est beaucoup plus ambigu, c'est que pour Isabelle Courville, le nationalisme des années 1990 continuera de mettre le «contenu» d'un projet avant le «contenant», c'est-à-dire le cadre de compétences constitutionnel. On serait justifié de demander à quoi sert de parler de «structures», d'«édifices» ou de «bâtisseurs», si on peut avoir le contenu sans le contenant. L'ex-présidente des jeunes du PQ ajoute que l'indépendance se fera... quand le Québec sera prêt. D'un point de vue strictement électoral, c'est assez tautologique. Quant à l'état de préparation du Québec, il faut rappeler que l'indépendance n'est qu'un point de départ, comme disait René Lévesque dans *Option Québec*, et non pas la récompense des peuples parfaits ou excellents. Le cadre constitutionnel actuel n'est certes pas sans possibilités, mais pourquoi devrait-on se contenter de la moitié de nos moyens pour construire un pays qui nous ressemble et où il fait bon vivre? On en déduit que dans l'optique de la jeune dissidente péquiste, aucune tutelle politique d'importance ne nous en empêche, dès lors que l'élection fédérale de 1984, qu'elle considère comme un tournant historique, a confié le pouvoir central canadien aux partisans de la «réconciliation nationale» et de l'accord du lac Meech. (...)

Pierre CROTEAU  
Montréal

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courtier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 - Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	ANNONCES CLASSÉES	Commandes ou corrections lundi au vendredi de 9h à 17h	285-7111
ABONNEMENT	285-6911	Grandes annonces	Québec	285-7202
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.		National, Télé-Press	285-7306	
REDACTION	285-7070	Carreurs, Voyages	285-7265	
PROMOTION	285-7100	Vacances et professions, nominations	285-7320	
COMPTABILITÉ	285-6992			
Grandes annonces	285-6900			
Annances classées	285-6900			



**RADO**  
Switzerland

**Comme une partie de vous-même.**

Rado a toujours su utiliser les matières les plus dures et les plus résistantes pour créer des montres d'une beauté qui défie le temps. En particulier la Rado DiaStar Anatom. Elle épouse si étroitement votre poignet que vous la ressentez physiquement comme une partie de vous-même. Boîtier et verre saphir irrayables, étanche, bracelet acier ou bicolore. Pour dames et pour hommes.

\$ 3950.- à \$ 4050.-  
(Autres modèles à partir de \$ 975.-).  
Au Canada exclusivement chez Birks.

**BIRKS**

**LE MARIAGE IDÉAL**

VIDÉOSON VOUS LE PROPOSE

**AUDIO**

R510 50 + 50 watts **NEC**  
**299\$**  
À L'ACHAT DE LA TÉLÉ 20 po. CT2030

**TÉLÉCOULEUR**

- 21 po STÉRÉO SAP DB X
- ENTRÉE S VHS
- + DE 450 LIGNES
- TÉLÉCOMMANDE INFRAROUGES

**VIDÉOSON**

**NEC**  
CT2030

4137, rue Amiens, Montréal-Nord

328-2322



Paul Martin Jr

**Paul Martin Jr est déjà sollicité à la direction du PLC**

Presse Canadienne  
OTTAWA

Il en est encore à sa première semaine à la Chambre des Communes, toujours à débattre ses boîtes après le déménagement, que déjà quelqu'un vient lui parler du redoutable mot qui commence par «L».

Paul Martin Jr, 50 ans, nouveau député libéral du comté de Lasalle-Emard, dans la région de Montréal, est depuis longtemps sollicité de toutes parts pour devenir candidat au leadership de son parti.

« Mon Dieu, je viens juste d'arriver. Je n'ai même pas une cafetière automatique. Comment voulez-vous qu'on parle de leadership si je n'ai même pas une cafetière automatique? », demande-t-il, mi-figue, mi-raisin. Il faut bien dire que M. Martin boit sa douzaine de tasses de café par jour.

Paul Martin n'a rien à voir avec les rumeurs au sujet du départ de M. Turner. Mais on chuchote de plus en plus dans les couloirs du Parlement qu'une organisation pro-Martin se construit peu-à-peu autour de lui.

Bon joueur, M. Martin n'hésite pas à rejeter du revers de la main un récent sondage qui le donnait deuxième derrière Jean Chrétien, dans une éventuelle course au leadership du parti libéral.

« On ne devrait pas soulever la question du leadership à ce moment-ci », ajoute Paul Martin, en replaçant sa cravate rouge de rigueur. « John Turner a abattu un très bon boulot durant la campagne électorale. Il peut bien prendre son temps (pour décider de son avenir). Il a au moins gagné cela. »

Malgré tout, il est difficile de croire que M. Martin ait pu laisser son confortable siège de président de la Canada Steamship Lines, qui brasse un chiffre d'affaires de \$400 millions par année, juste pour devenir un « bon député ».

Mais Paul Martin, et surtout ses idées, ont un long chemin à parcourir pour gravir les marches du podium libéral. Fervent partisan d'un gouvernement central fort, il devra affronter bien des libéraux québécois sur cette question, aussi bien que l'esprit de l'accord du Lac Meech.

M. Martin est une recrue en politique. Il n'a pas encore ouvert la bouche en Chambre. Même que, la semaine dernière, sa collègue Sheila Copps a dû lui taper sur l'épaule pour qu'il se rassoit pendant l'allocation du président de la Chambre.

Mais il bénéficiera de tout le temps voulu pour aiguiser ses papiers. La décision récente de reporter le congrès libéral jusqu'à l'automne prochain lui donne probablement jusqu'au milieu de 1990 pour fourbir ses armes.

Il profitera sûrement de ce délai supplémentaire pour rencontrer des délégués possibles et marquer des points durant la période de questions en Chambre, télévisée, rappelons-le. Son défi ultime: montrer aux Canadiens que le candidat Chrétien n'est plus l'homme de la situation pour les années 1990.

Né à Windsor, en Ontario, Paul Martin a vécu sa jeunesse à Ottawa, avant de passer ses 25 dernières années à Montréal. Parfaitement bilingue, son entrée sur la scène politique a été fortement encouragée par de nombreux libéraux québécois, qui ne voyaient en Jean Chrétien qu'un spectre dépassé de l'ère Trudeau.

Paul Martin a le sang qu'il faut. Son père, député libéral et ministre pendant 35 ans, avait tenté deux fois de briguer le leadership de son parti. En tant que membre éminent de la communauté d'affaires canadienne, « Junior » saura probablement charmer les libéraux en affaires.

Mais M. Martin n'est pas pressé de courtoiser cette clientèle. « Paul Martin, l'homme d'affaires, c'est du passé. En termes de gouvernement, je suis un activiste. »

Il n'aura guère d'autre choix pour contenter ses commettants, dans un comté où le quart de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Pendant ce temps, l'employeur de 4000 employés devra attendre son heure sur la banquette arrière du Parlement, en faisant la navette entre la Chambre et son petit bureau des Communes.

**ECONOMISEZ PLUS DE 30%**

19<sup>88</sup> ch. **Playmates**

**Tableau de bord amusant à conduire**  
Phares, bras de vitesse. 3 ans & plus.  
No 0844918...Notre prix 28.99

**ECONOMISEZ PLUS DE 35%**

10<sup>88</sup> ch. **ROBANEL**

**Tableau mural vert éducatif de 16 x 24"**  
No 0981796...Notre prix 17.99

**MATTEL**

**Barbie**

**Withney**

**17<sup>99</sup> ch.**

**A. Barbie® Parfum de rêve avec bouteille de parfum**  
14,5 ml d'essence de parfum. 3 ans et plus. No 1154605...Notre prix 18.99

**B. Withney® Parfum de rêve avec médaillon de parfum**  
0,7 g d'essence de parfum. 3 ans et plus. No 1154621...Notre prix 18.99

**A. Solde 18<sup>88</sup> ch.**

**Cuisinière Big Bird**  
No 0758434...Notre prix 21.99

**B. Solde 7<sup>88</sup> ch.**

**Casse-tête Tub Puzzle**  
6-36 mois. No 0758418...Notre prix 9.99

**PLAYSKOOL**

**PASCAL**

L'UNIVERS DU RENOUVEAU

**PASCAL**

**Noël, un vrai jeu d'enfants!**

**Waddington & Sanders**

**Question de Scrupules**

**14<sup>88</sup> ch.**

**ECONOMISEZ 25%**

Pour 3 à 10 joueurs. Anglais ou français.  
No 0971073, 0971081...Notre prix 19.99

**A. Solde 22<sup>88</sup> ch.**

**duplo**

**A. Seau de blocs Duplo® pré-scolaire 72 pcs**  
S'adapte aux blocs Lego®. 1-1/2 an et plus. No 1157353...Notre prix 25.99

**B. Ens. Legoland® lumière et son 202 pcs**  
Lumière et sirène. 7 ans et plus. No 1157485...Notre prix 49.99

**Ritvik**

**20<sup>88</sup> ch.**

**Cubes éducatifs Mega Blocks® 52 pcs**  
3 ans et plus. No 1156-047...Notre prix 23.99

**COGNAC, CRÈME OU MIEL**

**Solde 23<sup>88</sup> ch.**

**Ours en peluche assortis de 18"**  
No 1155989...Notre prix 29.99

**Solde 3<sup>88</sup> 1/2 PRIX!**

**Ensemble à thé en plastique**  
No 1157248...Notre prix 7.99

**ECONOMISEZ PLUS DE 25%**

12<sup>88</sup> ch. **Tic Tac Tr**

**Jeu animé de Tic Tac Tir**  
Pour 2 joueurs de 5 ans et plus.  
No 1156136...Notre prix 17.99

**A. Solde 2<sup>99</sup> ch.**

**Ensemble "Joue & Dessine"**  
No 1154389...Notre prix 3.99

**B. Jeu de Montage Étoile**  
1 an et plus. No 1154443...Notre prix 9.99

**A. Solde 2<sup>99</sup> ch.**

**Crayola**

**A. 24 crayons de couleur**  
No 0682225...Notre prix 3.99

**B. ou C. 8 marqueurs de couleur pastel ou originale**  
Maintenant lavable No 1150944, 1150952...Notre prix 4.99

**MB MILTON BRADLEY**

**VOTRE CHOIX A. ou B. 6<sup>88</sup> ch.**

**A. Jeu Ne brise pas la glace!**  
Pour 2 joueurs et plus de 5 ans et plus. No 1155318...Notre prix 9.99

**B. Jeu Gare aux haricots**  
Pour 2 joueurs et plus de 3 ans et plus. No 1155326...Notre prix 9.99

**B. Solde 44<sup>88</sup> ch.**

**Ens. Legoland® lumière et son 202 pcs**  
Lumière et sirène. 7 ans et plus. No 1157485...Notre prix 49.99

**C. Solde 15<sup>88</sup> ch.**

**Jeu Souricière® pour 2 à 4 joueurs**  
4 souris, 28 pcs & acces. 6 ans et plus. No 0980102...Notre prix 19.99

<b>CENTRES COMMERCIAUX</b>	<b>La Place Vertu—3305 Côte Vertu</b> 745-4220
• Place Versailles—7505 est, rue Sherbrooke 353-1150	<b>MAGASINS</b>
• Boulevard—Pie IX et Jean-Talon est 722-4681	• 6825 Côte des Neiges 735-2534
• Normand—Boul. de Salaberry 334-6311	• 301 ouest, rue St-Antoine 878-5574
• Dorval—400 av. Dorval 631-4291	• 5742 av. du Parc 878-5609
• Fairview—Pointe-Clair 695-6655	• 4833 ouest, rue Sherbrooke 878-5605
• Greenfield Park—473 boul. Taschereau 672-1771	• 4050 Wellington, Verdun 878-5611
• Le Carrefour Laval—3055 boul. Carrefour 687-1220	• 1493 ouest, rue Ste-Catherine 878-5666
• Carrefour Angrignon—7075 boul. Newman 364-4442	

Ces prix sont en vigueur jusqu'au samedi 24 déc. "Notre prix" indique notre prix de tous les jours. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

## UNE « GIGANTESQUE SUPERCHERIE »...

# Gémeaux: RBO réussit un grand balayage

DANIEL LEMAY

Avec huit Gémeaux en 10 nominations, *Rock et Belles Orelles* a réussi le grand balayage des fêtes, hier au troisième gala de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision.

RBO ont remporté des Gémeaux pour l'interprétation, la réalisation, l'émission et le spécial humoristiques, les textes. Côté métiers, l'équipe de RBO est allée chercher des récompenses pour le maquillage, les décors et le montage. Une « gigantesque supercherie », comme disait André G. Ducharme.

Une raffle! Seuls le son et la musique leur a échappé: «Un scandale!», a crié un des membres de RBO, vorace et farceur. Belle journée pour Spectel, le producteur de RBO, grand gagnant chez les privés avec neuf Gémeaux en 15 nominations. Pour Quatre Saisons aussi, le diffuseur.

Dans les émissions, de belles performances de *Lance et compte* (cinq Gémeaux), *Beau et chaud* de Radio-Québec et *Des Dames de Coeur* (trois), *Flash Varicelle* (deux).

Radio-Canada, comme il fallait s'y attendre, a tout gagné dans les catégories de l'information, son fief incontesté.

Marc Messier, avec deux Gémeaux pour *Les Voisins* et *Lance et compte*, a dominé les catégories d'interprétation. «La reconnaissance des pairs, disait-il, a quelque chose de très valorisant. Une sorte de complément à celle du public.

Notons que les Gémeaux sont décernés par les membres de l'Académie qui agissent tous à titre personnel.

L'industrie a d'autre part rendu un hommage spécial à Janette Bertrand, «parce qu'elle écrit la vie». L'auteur de *Avec un grand A* a reçu le Gémeaux Profil pour l'ensemble de son oeuvre. «Un million de téléspectateurs, c'est bon pour Radio-Québec», a dit Madame Bertrand.

Le Prix Gémeaux du Multiculturalisme du Secrétariat d'État a été remis au *Petit Journal* de Télévision Quatre Saisons. Dany Laferrière, son animateur le plus visible, et l'animatrice Johanne DeBellefeuille ont reçu le trophée en compagnie de tous les jeunes membres du *Petit Journal*.

Parce que les premières éditions des Gémeaux n'avaient pas reconnu «sa place dans la télévision montréalaise», Télé-Métropole a boycotté les Gémeaux cette année. Télé-Métropole aura fort à faire pour justifier son absence l'an prochain avec *Rock et Belles Orelles* qui commencent à son antenne en janvier.

Mais hier soir, même absente, TM n'aura pas eu totalement tort.

Hier matin au cours d'un déjeuner, l'Académie avait remis des Gémeaux pour une trentaine de catégories des métiers et des émissions.

Dans une ambiance plutôt détendue, Gaston L'Heureux a animé la portion non-télévisée des Gémeaux. Quand il est dedans comme hier, L'Heureux prend vite le pouls qu'il aime rapide et gamin. Trois belles heures.

Pour remettre ses Gémeaux, l'Académie avait invité quelques noms qui ont marqué la télévision chez nous: Andréane Lafond, Michel Tisseyre et Jean-Maurice Bailly à qui l'assemblée a réservé une longue ovation.

Le côté variétés a vu deux formations chorales livrer des adap-

tations libres de chansons des fêtes. Si les jeunes de la relève dramatique ont bien passé le test, la chorale des critiques de télévision a bien mérité les huées que la foule de «critiqueux» s'est fait un plaisir de lui servir.

On va s'en rappeler.



RBO: un grand balayage

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse

## Télévision

### Les artistes ont participé au ralliement pour la défense de la langue

RAYMOND BERNATCHEZ

Je ne dispose que de quelques minutes pour rédiger cette chronique de fin de semaine. Avec une heure de tombée à 23h et le Gala des Gémeaux qui n'était pas terminé à 22h45 hier soir, on ne peut pas faire de miracle.

Dans la chronique de samedi, j'avais écrit: il y a deux événements à la télé durant le week-end: la conférence de presse du premier ministre Robert Bourassa sur la loi 101 à 17 hier et le Gala des prix Gémeaux de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision.

Les deux événements se sont fondus en un seul en fin d'après-midi et en soirée puisque plusieurs vedettes de la télé ont profité de leur passage au Gala des Gémeaux pour manifester publiquement leur désaccord avec la solution préconisée par M. Bourassa: le français dehors et le français ou/et l'anglais à l'intérieur des commerces.

Plusieurs artistes ont participé hier après-midi au ralliement pour la défense de la langue française au Centre Paul-Sauvé. Nous avons vu le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon, l'animateur radiophonique Gilles Proulx qui a proposé un repas non-comestible à M. D'Éberville Fortier, Gilles Vigneault etc.

Il y avait de l'électricité dans l'air.

Et contre toute attente, le courant s'est transmis au Gala des Gémeaux. Michel Tremblay a lancé le bal en remettant le prix du meilleur documentaire «La vie cachée du fleuve Saint-Laurent». Il a présenté le prix dans les termes suivants: «Comme nous vivons depuis aujourd'hui dans un pays absurde».

Un peu plus tard l'un des membres du groupe Rock et Belles Orelles lançait: «On nous accuse souvent de maganer la langue française mais au moins c'est en français qu'on magane!»

La très jeune Julie Deslauriers (prix Gémeaux pour «Flash Varicelle») a formulé un souhait: «L'espère que dans 50 ans, lorsque je serai vieille, qu'il y ait encore des émissions en français.»

Angèle Coulu a déclaré qu'elle avait participé au ralliement pour la défense du français au Centre Paul-Sauvé. Vêtue d'une robe qui ne facilitait pas ses déplacements: «J'espère que la loi 101 sera moins étriquée que je le suis ce soir.»

En recevant d'Angèle Coulu le Gémeaux attribué au meilleur texte dramatique pour «L'héritage», Victor Lévy-Beaulieu déclara: «On vit dans un semblant de pays aujourd'hui. Puis encore: «Vive l'écriture québécoise et française.»

L'animateur du Gala, Normand Brathwaite, a rapidement compris, après l'intervention de Michel Tremblay, qu'il se passerait des choses bizarres dans son show avec cette affaire de loi 101. «Donnez-moi une chance, a-t-il dit, au début du spectacle, c'est mon premier gala.»

Mais vers la fin, tout de suite après le petit mot de Victor Lévy-Beaulieu, il en avait pris son parti. «S'il y en a d'autres qui ont des choses à dire sur la langue allez-y. Je suis d'accord avec vous autres.»

Si j'ai bien compris, les artistes nationalistes qui avaient plus ou moins pris une sabbatique après la défaite référendaire sont sur le point de reprendre du service.

Mais on n'a pas fait que cela aux Gémeaux. On a tout de même distribué des trophées.

Le grand absent de la soirée, Télé-Métropole qui a refusé de participer aux Gémeaux cette année. C'était donc surtout une affaire qui concernait Radio-Canada, Télévision Quatre-Saisons et Radio-Québec.

Bon gré, mal gré, T.M. aura malgré tout gagné quelque chose par le truchement de ses producteurs privés. Le prix de «Flash Varicelle» par exemple.

Mais ce que l'on retiendra, c'est surtout Rock et Belles Orelles avec au moins huit Gémeaux (s'ils en ont reçu d'avantage ils me corrigent) pour leur continuité à TQS et surtout leur émission du temps des Fêtes l'an dernier. «La grande liquidation des Fêtes».

Puisque le groupe est maintenant passé dans le camp de Télé-Métropole et que leur prochain show des Fêtes c'est à T.M. qu'ils le feront, TQS a perdu un gros morceau.

«Lance et compte» a également été choyé avec au moins six Gémeaux dans l'une ou l'autre des catégories devenant ainsi la télé-série la plus populaire à la télé durant l'année 1987-1988.

«Des dames de coeur» a également obtenu plusieurs prix mais surtout, le Gémeaux le plus convoité sans doute, celui qui est attribué à la meilleure série dramatique à la télévision.

Donc une grande fête de la télé à saveur politique, avec un grand absent Télé-Métropole, et les gros canons de Radio-Canada qui ont triomphé toute la soirée tout en devant partager une part du gâteau avec RBO ex-TQS.

Un gala qui n'était pas cassé-pied parce que Brathwaite a insisté pour que les séances de remerciement soient brèves. La participation artistique était correcte mais n'avait rien d'exceptionnel. Le seul qui soit parvenu à étonner le public avec son numéro, un beau texte, plein d'imagination et bien rendu, c'est sans doute Marc Labrecque. Et Mitsou portait un joli costume. Vert je crois.

## Chansons

### Pour les enfants et... «pour ces Dames de coeur»



DENIS LAVOIE

«Noël, c'est pour les enfants» entend-on dire souvent. Et c'est bien vrai qu'on redevient enfant pour le temps des Fêtes. En cette période, le souci de trouver des occupations aux enfants s'impose aux parents. Les rares spectacles qui prennent l'affiche leur sont d'ailleurs souvent destinés. La plupart ne débutent que dans une semaine, soit le lendemain de Noël; mais comme *La Presse* ne publie pas ce jour-là ni le lendemain du Jour de l'An, permettez-moi de vous souhaiter de beaux spectacles pour ce temps des Fêtes.

Ce soir aura lieu le dernier des *Lundis Juste pour rire* de l'année au Club Soda (reprise le 9 janvier), animé par François Léveillé. On y verra sur scène «Les Frappés» Claire Jacques et Luc Arsenault dans un numéro chanté, «Boucha bouche», un trio de musique et bruitages, Hélène Giguère, qui se présentera en lutine de Noël et Jean-Marc Parent.

#### POUR LES ENFANTS

Mes suggestions pour les enfants: *La liste de cadeau*, spectacle pour les tout-petits présenté au théâtre Outremont ces derniers week-ends et dont les représentations se poursuivront à compter du 25 décembre (avec le Père Noël en personne, paraît-il), jusqu'au 30 décembre.

Pour les jeunes télévores, amateurs d'émission pour enfants de Radio-Canada, un arrêt à la Place des Arts s'impose. On y expose décors et costumes de l'émission *Inimimigimo*, avec présentation sur vidéo du conte de *Blanche Neige et les Sept Nains*. A compter du 26 décembre. C'est gratuit.

Pour toute la famille, sous la direction de ce farfelu de navigateur aux longues histoires, le capitaine *Bonhomme*, le Cirque d'hiver avec ses artistes et ses animaux qui campent sous le «chapiteau» du vélodrome. On nous promet des éléphants énormes.

Il y aurait par ailleurs encore des billets pour les spectacles présentés à la Place des Arts durant les Fêtes. Pour ma part j'irai voir l'Institut de jonglage au théâtre Maisonneuve. C'est un drôle de quatuor qui excelle à manier le verbe comme les quilles... et les quiproquos.

#### MUSICACTION EN QUESTION

Le showbiz québécois se sent comme David face à Goliath (représentant les multinationales du disque et leur production américaine). De même, les jeunes qui veulent faire carrière se sentent écrasés par une industrie du disque qui s'accroche aux valeurs sûres que sont les vieilles vedettes. Qui est prêt à risquer de l'argent sur un artiste qui commence et n'a pas vraiment fait ses preuves? Et qui, s'il devient célèbre, ira peut-être faire affaire avec un autre géant. Oui, ça se voit régulièrement.

Ce long préambule m'amène à parler d'une information parue la semaine dernière dans cette chronique. On y annonçait la tenue d'une conférence de presse à propos de MusicAction. Ça a causé tout un émoi au sein de cet organisme voué au financement de la production de disques québécois. Un gérant d'artistes veut y dénoncer — ce qu'il fera publiquement demain aux Fousfoules électriques — les conflits d'intérêts de membres du conseil d'administration de MusicAction, qui sont également gérant ou producteur d'artistes, et bénéficient des prêts de cet organisme subventionné par le gouvernement fédéral.

On doit s'attendre à une charge à fond de train. Même si beaucoup de gens sont satisfaits de MusicAction, il s'en trouve un bon nombre pour formuler différentes critiques à l'endroit de cet organisme, le plus souvent sous le couvert de l'anonymat.

Pour faire le point, nous avons rejoint le directeur général de MusicAction, Michel Gélinas, qui nous a longuement expliqué le rôle de cet organisme privé à but non lucratif qui a pour objectif d'aider l'industrie du disque québécois.

cois, en finançant la production de disques, en accordant des bourses à la relève et une assistance financière pour des tournées à l'étranger, en plus de favoriser la production de vidéoclips.

Le représentant du groupe québécois *Vent du Mont Scharr* a décidé de s'attaquer à cette institution mise sur pied par les radiodiffuseurs et associée à l'Adisq. Il n'y va pas avec le dos de la cuillère en affirmant ce qui suit: «...les dirigeants de MusicAction n'ont que pour fonction véritable d'essayer de tenir en vie les dinosaures de la musique québécoise par les moyens les plus désespérés, tout en assumant l'oxygène aux nouveaux Frankenstein qu'ils ont élus de faire naître demain (sic).» Charge à boulets rouges dans un langage coloré et radical.

Tout cela repose sur le fait que le groupe *Vent du Mont Scharr* s'est vu refuser une petite subvention pour une tournée en France. Le groupe était effectivement éligible à une telle subvention, mais MusicAction ne croit pas qu'il est de son ressort d'aider des groupes marginaux du genre, son but étant plutôt de stimuler une industrie. MusicAction a déjà accordé une bourse de 2 500\$ au groupe *Vent du Mont Scharr*, pour avoir remporté le concours *Rock Envol* il y a deux ans, ce groupe n'ayant par la suite pas démontré un potentiel commercial suffisant pour justifier d'autres investissements.

MusicAction veut également que son nom serve de cachet de qualité sur un disque. Il apparaît d'ailleurs sur plus de la moitié des disques qui se vendent à plus de 50 000 exemplaires. Tous les succès ne sont donc pas financés par MusicAction, qui a de son côté bénéficié de retours de fonds de l'ordre de vingt-trois pour cent, soit la proportion de disques financés par lui qui ont réalisés des profits.

Quant au groupe *Vent du Mont Scharr*, il doit, avant de s'envoler pour la France où il donnera quelques spectacles, faire la promotion d'un premier microillon qui sera distribué là-bas et qui connaît déjà des pré-ventes de 5 000 exemplaires, nous affirme Luc Natali représentant du groupe. Un spectacle est prévu pour le 31 décembre, aux *Fousfoules électriques*, avec la participation des groupes Camel Clutch, Les Dépressifs, Valium et Idée Noir (sic).

#### LA PRESSE HONORÉE

André Gagnon jouera «pour ces Dames de coeur» le 31 janvier, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Ce spectacle-bénéfice sera marqué par la présence de l'auteur du populaire téléroman dont le compositeur signe la musique d'accompagnement, Lise Payette, ainsi que de toute ces *Dames de coeur*, et leurs hommes, dont bien sûr Jean-Paul Beliveau.

C'est le Conseil canadien de la musique, dont Mireille Gagné est la présidente, qui organise cette soirée bénéfice au profit des Jeunes musicales du Canada. On profitera de l'occasion pour remettre à Roger D. Landry (président et éditeur de *La Presse*) un certificat honorifique, destiné à souligner d'une part que *La Presse* a été choisie comme le média écrit qui a le plus favorisé l'essor de la musique et, d'autre part, l'engagement personnel de M. Landry qui assumait la présidence et l'organisation du concert Quilico à l'automne 1987, au profit des Jeunes musicales du Canada.

On peut se procurer des billets au prix de \$125, en téléphonant à 845-4108

#### CHORALIE

Un petit mot en terminant sur le *Mondial de la chorale du fjord du Saguenay*, qui invite les chorales amateurs du Québec à participer à son concours de chant chorale, du 29 juin au 9 juillet 1989, à Ville de La Baie au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pour information: (514) 276-1444 ou (418) 696-4856, ou s'adresser au 6032 Saint-Hubert, Montréal, Québec, H2S 2L7. En plus du concours qui sera suivi de l'attribution d'un prix en argent, il y aura des participations hors concours. La date limite d'inscription est le 1er janvier 1989.

## Les trophées Gémeaux

■ Interprétation — Premier rôle masculin

— Dramatique ou comédie

Marc Messier (*Les Voisins* à RQ)

■ Interprétation — Premier rôle féminin

— Dramatique ou comédie

Paule Baillargeon (*Les Voisins* à RQ)

■ Dramatique

Le cœur découvert (film de Jean-Yves Laforce, texte de Michel Tremblay, à RC)

■ Documentaire

La vie cachée du Golfe Saint-Laurent (de Harold Arsenault à RQ)

■ Animateur-intervieweur — Affaires publiques

Simon Durivage (*Le Point de RC*)

■ Émission d'affaires publiques

Le Point (Radio-Canada)

■ Texte — Comédie ou variétés

Rock et Belles Orelles

(La Grande Liquidation des Fêtes, de Spectel à TQS)

■ Réalisation — Variétés et arts de la scène

Monique Turcotte et Michel Poulette

Marc Messier (*Les Voisins* à RQ)

■ Interprétation — Premier rôle féminin

— Dramatique ou comédie

Paule Baillargeon (*Les Voisins* à RQ)

■ Dramatique

Le cœur découvert (film de Jean-Yves Laforce, texte de Michel Tremblay, à RC)

■ Documentaire

La vie cachée du Golfe Saint-Laurent (de Harold Arsenault à RQ)

■ Animateur-intervieweur — Affaires publiques

Simon Durivage (*Le Point de RC*)

■ Émission d'affaires publiques

Le Point (Radio-Canada)

■ Texte — Comédie ou variétés

Rock et Belles Orelles

(La Grande Liquidation des Fêtes, de Spectel à TQS)

■ Réalisation — Variétés et arts de la scène

Monique Turcotte et Michel Poulette

(RBO pour La Grande Liquidation des Fêtes)

■ Spécial de variétés

La Grande Liquidation des Fêtes (RBO)

■ Émission humoristique

Rock et Belles Orelles

■ Émission jeunesse (11 ans et plus)

Flash Varicelle (de Clip-image à TM)

■ Musique originale — Toutes catégories

André Gagnon (*Des Dames de Coeur* à RC)

■ Interprétation masculine — Rôle de soutien

— Dramatique ou comédie

Marc Messier (*Lance et compte* de Claude Héroux à RC)

■ Interprétation féminine — Rôle de soutien

— Dramatique ou comédie

Dorothee Erryman (*Des Dames de Coeur* à RC)

■ Mini-série

Rock (de SDA à RC)

■ Photographie — Dramatique et comédie

Bernard Chentrier (*Lance et compte* à RC)

■ Texte — Dramatique

Victor-Lévy Beaulieu (*L'héritage* à RC)

■ Réalisation — Dramatique et comédie

Richard Martin (*Lance et compte* à RC)

■ Interprétation — Premier rôle masculin

Dramatique et comédie

Gérard Poirier (*Le Parc des Braves* de RC)

■ Interprétation — Premier rôle féminin

— Dramatique et comédie

Andrée Boucher (*Des Dames de Coeur* de RC)

et Sylvie Bourque (*Lance et compte* de RC)

■ Série dramatique

*Des Dames de Coeur* (de Lise Payette à RC)

■ Magazine d'information

Montréal, ce soir (Radio-Canada)

■ Réalisation — Documentaire, information, affaires publiques

Daniel Bertolino et Daniel Creusot

*L'Iran* (Points chauds I à RQ)

■ Meilleur texte — Documentaire

Daniel Creusot

*L'Iran* (Points chauds I à RQ)

■ Meilleur reportage

La protection des enfants maltraités

(Nicole Messier au Point de RC)

■ Photographie — Documentaire ou reportage

Dominique Mauroy (Nord-Sud de RQ)

■ Montage — Documentaire ou reportage

André Comiveau (*Les bleus au coeur*)

■ Son — Documentaire ou reportage

Robert Michon, Serge Bouvier, Joe Cancilla

(Montréal-Vice, Actuel de RC)

■ Reporter-journaliste

Raymond St-Pierre (*Le Téléjournal de RC*)

■ Animateur-intervieweur — Information

Robert-Guy Scully (*Impact de RC*)

■ Court métrage

«Elise et le men» (RC)

(Doris Girard prod. et Stella Goulet réal.)

■ Émission ou série d'animation

*La Bande à Ovide*

■ Montage — Dramatique et comédie

Michel Arcand et Jean-Marie Drot

(*Lance et compte*, Productions Claude Héroux à RC)

■ Son — Dramatique et comédie

Guy Fleurant (*Passe-Partout* à RQ et RC)

■ Émission jeunesse (2 à 10 ans)

*Passe-Partout* (RQ et RC)

■ Animateur-animatrice — Jeunesse

Julia Deslauriers et Mathieu Savard

(*Flash Varicelle* à TM)

■ Magazine sportif

*L'Univers des Sports* (RC)

■ Animateur — Magazine sportif

Jean Pagé (*L'Univers des Sports* de RC)

■ Éclairage — Toutes catégories

Michel Théberge (*Céline Dion Incognito* de RC)

■ Décors — Toutes catégories

# BBM veut instaurer un système de sondage par terminal privé

Presse Canadienne

La coopérative Sondages BBM s'est entendue avec Videoway pour implanter à travers le Canada l'audimètre, un système qui rend inutiles cahier et crayon

pour être un sondé de la télévision.

En septembre 1989, un échantillon de 7 200 foyers canadiens, câblés ou non, seront dotés de l'appareil. A Videoway (filiale de Videotron), la coopérative achète

l'équipement, les droits d'utilisation et le logiciel afférent, a précisé M. Gérard Malo, responsable de BBM.

Le système utilise un terminal (ou une puce électronique) relié par ligne téléphonique et qui

remplace le sélecteur (ou convertisseur), de sorte qu'un foyer n'a pas à être câblé. La nuit, un ordinateur central cueille le total des temps chronométrés, à telle et telle heure, des chaînes regardées.

L'échantillon de 7 200 foyers est bien plus étendu que celui de 2 000, envisagé en 1987 et que des réseaux membres de BBM avaient finalement rejeté. Le groupe de sondés sera renouvelé au bout d'un an, au lieu de cinq ans comme prévu dans le projet initial.

Ce grand échantillon est certes plus coûteux que le précédent, a

joute M. Malo, « mais il revient moins cher par foyer et il assure une meilleure représentativité pour les stations régionales ».

Au Québec, BBM continuera de sonder deux marchés distincts, francophone et anglophone. Les travaux préliminaires d'établissement de l'échantillon débuteront au printemps.

### Musique Plus

De plus, Sondages BBM comptera bientôt un nouveau membre; la chaîne câblée Musique Plus va bientôt conclure pour être représentée dans les résultats des

« sweeps » d'automne et du printemps.

Ses chiffres seront inclus dans le « rapport des portées » des stations; il s'agit de la portée hebdomadaire, comme en radio, soit le nombre d'auditeurs à l'écoute au moins un quart d'heure par semaine.

Selon M. Malo, la portée permet de chiffrer d'une façon plus juste les résultats de la chaîne, eu égard à son genre de grille horaire. Musique Plus, qui vend huit minutes de réclame à l'heure, a des journées faites surtout de grands blocs de plusieurs heures.

**UN CADEAU DE NOËL IDEAL! CINEMAS CINEMPLEX ODEON**

CERTIFICATS CADEAUX DISPONIBLES A TOUTE GUICHET DE CINEMA CINEMPLEX ODEON

**BERRI**  
1414, St-Catherine O 932-2121

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15

LA LECTRICE (14 ans)  
12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:15 - 9:25

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (G)  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G)  
1:30 - 3:00 - 4:30 - 6:00 - 7:30 - 9:00

BAGDAD CAFE (G) (v. française)  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure 561-2725

TOMMY TRICKER AND THE STAMP TRAVELLER (G) 7:00 - 9:15

MESSSENGER OF DEATH (14 ans)  
Lundi et Mardi: 7:30 - 9:30

MADAME SOUSATZKA (G)  
Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:30

**BROSSARD**  
Mtl Champlain 445-5906

ROGER RABBIT (v. française) (G) / 7:00  
2e film: COCKTAIL (v. française) / 9:15

BAGDAD CAFE (G) (v. française) / 7:15 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)  
7:10 - 9:35

**CARREFOUR LAVAL**  
2330, Aur. des Laurentides 688-3664

COCOON #2 (G) / 7:10 - 9:40

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)  
7:15 - 9:40

TWINS (G) Dolby Stereo / 7:20 - 9:35

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G)  
Lundi et Mardi: 7:00 - 8:45  
Merc. et Jeudi: 6:00

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
Lundi et Mardi: 7:20 - 9:35

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
Dolby Stereo / 7:25 - 9:45

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
Lundi et Mardi: 7:20 - 9:35

WORKING GIRL (G) Dolby Stereo (G)  
Mercredi et Jeudi: 7:05 - 9:30

**CENTRE-VILLE**  
2001 Université  
Coin de Malsonneuve 848-8518

A STREET KID WHO MADE IT / 1:05

LES PORTES TOURNANTES (G)  
3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:30

SALAAM BOMBAY (G)  
(v. o. avec sous-titres anglais)  
3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

OUTSIDE CHANCE OF MAXIMELIAN GLICK (G)  
1:00

PELLE LE CONQUERANT (G)  
12:45 - 3:40 - 6:35 - 9:30

BAGDAD CAFE (G)  
(v. anglaise, sous-titres français)  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BABETTE'S FEAST (G)  
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:35

THE LAND BEFORE TIME (G)  
1:00 - 2:35 - 4:10 - 5:45

WINTER TAN (14 ans) / 7:15 - 9:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)  
1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:20

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)  
1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:30

LA LECTRICE (14 ans)  
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

**CRÉMAZIE**  
St-Denis & Crémazie 368-4210

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)  
Mardi: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30  
Lun.-Merc. et Jeudi: 7:05 - 9:30

**LE DAUPHIN**  
Beaujeu près d'Anville 721-0050

MADAME SOUSATZKA (v. française) (G)  
Dolby Stereo / 7:00 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)  
7:45 - 9:40

**COMPLEXE DESJARDINS**  
Sagoye 1, 288-3141

FESTIN DE BABETTE (G)  
4:25 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE  
Dolby Stereo / 12:05 - 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45

MI GENERAL (G) / 12:40 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10

SALAAM BOMBAY (G) (v. française)  
12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40

**JEAN-TALON**  
2, rue de l'Est de Pe-IX 725-7000

MULTIGLISSE AVENTURE (G)  
7:00 - 9:00

**ÉGYPTIEN**  
1455, rue Peel 843-3112

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
Dolby Stereo / 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

ANOTHER WOMAN (G)  
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN (G)  
Dolby Stereo / 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:15

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

**LE FAUBOURG**  
1414, St-Catherine O 932-2121

TWINS (G) Dolby Stereo THX  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40  
Exc. les 21 et 22 déc.  
Merc. et Jeudi: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo THX  
Lundi et Mardi: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:25  
Ere. Lundi 19 déc.: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 9:40

WORKING GIRL (G) Dolby Stereo THX (G)  
Merc. et Jeudi: 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20

THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo  
Lundi et Mardi: 12:00 - 1:45 - 3:30 - 5:15 - 7:00 - 8:45

WORKING GIRL (G) Dolby Stereo (G)  
Merc. et Jeudi: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:45

PELLE LE CONQUERANT (G) Dolby Stereo  
(v. o. avec sous-titres anglais)  
Lundi et Mardi: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 9:00

THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo  
Merc. et Jeudi: 12:00 - 1:45 - 3:30 - 5:15 - 7:00 - 8:30

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil 579-7451

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
7:15 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) / 9:15

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) / 7:00

PLACE ALEXIS NIHON  
Nouveau Métro Anvers 935-4246

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
Dolby Stereo / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN (G)  
Dolby Stereo / 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:45

COCOON #2 (G)  
12:15 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:40

PLACE DU CANADA  
Va Châteou Champlain 861-4595

TWINS (G) Dolby Stereo  
7:15 - 9:30

**ODEON-LAVAL**  
Centre 2000, Boul St-Martin 687-5207

PIEGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stereo  
7:00 - 9:25

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)  
7:10 - 9:35

**ASTRE**  
St-Léonard 9480 Lacordaire 327-5001

TWINS (G) Dolby Stereo / 7:00 - 9:00

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
7:15

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN (G)  
Dolby Stereo / 7:05 - 9:15

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
Dolby Stereo / 7:15 - 9:20

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) / 7:00

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) / 8:30

**POINTE-CLAIRE**  
6241 Transcanadienne 620-7284

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN (G)  
Dolby Stereo / 7:30 - 9:45

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo  
Lundi et Mardi: 7:00 - 9:30

THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo  
Merc. et Jeudi: 7:00 - 8:45

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
Dolby Stereo / 7:00 - 9:20

TWINS (G) Dolby Stereo THX / 7:05 - 9:25

THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo  
Lun. et Mardi: 7:00 - 8:45

WORKING GIRL (G) Dolby Stereo (G)  
Merc. et Jeudi: 7:30 - 9:15

COCOON #2 (G) Dolby Stereo / 7:10 - 9:40

**OMEGA**  
Centre Maxi 2675 ch. Chambly Long 647-1122

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
7:15

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) / 9:30

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT? (v. française) (G) / 7:30  
2e film: COCKTAIL (v. française) / 9:30

**PARADIS**  
8215 Hochelaga 354-3110

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)  
7:00 - 9:15

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
7:00 - 8:55

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)  
7:00 - 9:05

**SQUARE DÉCARIE**  
Décarie, sud de Jean-Talton 341-3100

TWINS (G) Dolby Stereo / 7:00 - 9:30

COCOON #2 (G) / Lundi et Mardi: 7:15 - 9:45

WORKING GIRL (G) / Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:45

**ST-DENIS**  
1500, rue St-Denis 845-3222

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)  
12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST  
(18 ans) / 1:30 - 5:00 - 8:15

MARIE-JOSÉE SIMONOVIC / RITA MACO / MICHÈLE

**LES DU POUVOIR II**

CLAUDE GAGNÉ / AVEC GRATIEN GELINAS MICHEL FORGET  
DONALD PILON REMY GIRARD  
GABRIELLE LAZURE

CENTRE-VILLE, CRÉMAZIE, BROSSARD, LAVAL  
2000, PARADIS

STEINBERG

UN NOUVEAU SERVICE TELEPHONIQUE CHEZ CINEMPLEX ODEON DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M. POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES, CINEMAS ET LOCALISATIONS UN SEUL NUMERO: 849-FILM.

SHIRLEY MacLAINE  
**MADAME SOUSATZKA**  
EN VERSION FRANÇAISE  
LE DAUPHIN (Dolby Stéréo)

**DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS** VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLACE ALEXIS NIHON (Dolby Stéréo), ÉGYPTIEN (Dolby Stéréo), POINTE-CLAIRE (Dolby Stéréo), CARREFOUR LAVAL (Dolby Stéréo), ASTRE (Dolby Stéréo)

**SALAAM BOMBAY!**  
EN VERSION FRANÇAISE  
COMPLEXE DESJARDINS

**PETIT-PIED, LE DINOSAURE** EN VERSION FRANÇAISE  
BERRI (Dolby Stéréo), LONGUEUIL, CARREFOUR LAVAL (Dolby Stéréo)

**MIU-MIU** dans **LA LECTRICE**  
un film de MICHEL DEVILLE  
CENTRE-VILLE

**FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS**  
UN FILM DE JACQUES ANTOINE  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

**BERRI**

**MI GENERAL**  
UN FILM DE JAIME DE AMINAV  
COMPLEXE DESJARDINS

**My Stepmother Is An Alien**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES  
PLACE ALEXIS NIHON (Dolby Stéréo), POINTE-CLAIRE (Dolby Stéréo), PLACE DU CANADA (Dolby Stéréo), SQUARE DÉCARIE (Dolby Stéréo), CARREFOUR LAVAL (Dolby Stéréo), ASTRE (Dolby Stéréo)

**TWINS**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
LE FAUBOURG (Dolby Stéréo THX), POINTE-CLAIRE (Dolby Stéréo THX), PLACE DU CANADA (Dolby Stéréo), SQUARE DÉCARIE (Dolby Stéréo), CARREFOUR LAVAL (Dolby Stéréo), ASTRE (Dolby Stéréo)

**BELMONDO ANCONINA**  
ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE  
LELOUCH  
COMPLEXE DESJARDINS

**GAGNANT-OSCAR** BENNETT HUGHES DRAMATISTE  
**Festin de Babette**  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES  
COMPLEXE DESJARDINS

**LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU**  
BERRI, LONGUEUIL, CARREFOUR LAVAL, ASTRE, PARADIS, OMEGA

## Le chanteur James Brown est condamné à six ans de prison

Agence France-Presse  
AIKEN, E.-U.

Le chanteur américain James Brown a été condamné jeudi dernier à six ans de prison par le tribunal d'Aiken (Caroline du sud), qui le jugeait pour tentative de meurtre sur la personne de deux policiers qui avaient essayé d'arrêter son véhicule.

Le jury n'a pas retenu ce chef d'accusation — qui aurait pu lui valoir 30 ans de prison —, mais

celui plus léger d'agression. De plus, le « parrain du funk », âgé de 55 ans devra choisir entre 6 mois de prison, 6,000 dollars d'amende et 5 années de mise à l'épreuve pour le refus d'obtempérer aux forces de l'ordre.

Au cours du procès, deux policiers ont accusé James Brown d'avoir tenté de les écraser, à North Augusta (Caroline du sud) en septembre, après une longue et spectaculaire poursuite par une dizaine de voitures de police.

MAINTENANT POUR LA PREMIERE FOIS!  
À PARTIR DU MERCREDI 21 DÉCEMBRE

**MARILYN CHAMBERS**

**BEHIND THE GREEN DOOR**  
Version originale non censurée

**THE GUY CINEMA** 10  
GUY & MAISONNEUVE 931-2912

**5 POUR 1**

Du lundi au vendredi 17h et 12h 30  
avec Guy Richer  
Producteur délégué: Gaëtan Lavoie

La Presse

LE MIEUX C'EST DE REGARDER

Radio Québec  
Câble 8

**GAGNEZ LE GROS LOT**  
Valeur **10 300 \$** avec

**LA DICTÉE DE LA SEMAINE**

Inscrire la date, retranscrire la dictée, insérer dans une enveloppe et poster à:  
La dictée de la semaine, c.p. 5100, succursale «C», Montréal, QC H2L 4X6

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

### Voire soirée de télévision

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Raymond Bernatchez

17:30 **10** — Fais-moi un dessin  
Animateur Yves Corbeil.  
Les invités: Johanne Gagneau, Françoise Lemieux, Benoit Marleau et Claude Michaud.

19:30 **10** — Hockey  
Les Canadiens affrontent les Whalers.

20:00 **2** — Des dames de coeur  
Julie fait le point avec Jean-Paul et lui rend sa bague de fiançailles.

22:00 **17** — Biondi & Cie  
Entrevue avec Gerry Boulet. Reprise de dimanche 19h 30.

23:20 **2** — Cinéma  
Monsieur Vincent. Film français 1947. Drame biographique de M. Cloche avec Pierre Fresnay. La vie de saint Vincent de Paul.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de coeur		La Loi de Los Angeles: Un tendre délit.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	M. Vincent (23h20)	
3	The News		CBS News	Hollywood Squares	Newhart	Kate and Allie	Murphy Brown	Designing Women	John Denver's Christmas in Aspen	The News	Night Court	
5	News 5	Nightly News	USA Today	Jeopardy!	Bob Hope's Jolly Xmas with All-Am. Champs		Movie: "Marcus Welby, M.D.: A Holiday Affair".			News 5	The Tonight Show	
6	Newswatch	Special: Bill 101		Babar & Father Xmas	Newhart	Degrassi Junior High	Thirty something		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le Monde	Charivari	Chacun chez soi	Hockey: le Canadien de MtI vs les Whalers de Hartford.					Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
8	Le Monde	Charivari	Chacun chez soi	Hockey: le Canadien de MtI vs les Whalers de Hartford.			L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
8	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	Brian Boitano's Canvas on Ice		Murphy Brown	Roseanne	John Denver's Christmas in Aspen		National News	Nightline
8	TV 8 News	World News Tonight	A Current Affair	Kate & Allie	Brian Boitano's Canvas on Ice		Football: les Bears de Chicago vs les Vikings du Minnesota.					
9	En Estrie ce soir		Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de coeur		La Loi de Los Angeles: Un tendre délit.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	À l'est d'Edm (23h20)	
10	Ici Montréal	Charivari	Ter Noël de Casper	Hockey: le Canadien de MtI vs les Whalers de Hartford.					Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Ici MtI / Sports (23h35)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	Brian Boitano's Canvas on Ice		Murphy Brown	Roseanne	John Denver's Christmas in Aspen		National News	Pulse
13	En Mauricie ce soir	Vivre à trois	Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de coeur		La Loi de Los Angeles: Un tendre délit.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	Continent crise (23h20)	
17	Passé-Partout	Autrement dit		L'Indice Plus	Nil Geographic: Un siècle de découverte.		Première Ligne: Vivre le XXe siècle.	Biondi: G. Boulet.	L'Indice Plus (R)		La Période de questions	
22	Newscenter 22	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Brian Boitano's Canvas on Ice		Football: les Bears de Chicago vs les Vikings du Minnesota.					
24	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	Science Edition	Cities Fit to Live In		Hellfire: A Journey from Hiroshima.	History of Canada	Computerworks		Rockschool (dernière)	
28	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	Discover: the World of Science.		Front Row Features: "It's a Wonderful Life".				Movie: "Broadway Melody of 1940" (23h10).	
35	Action reaction!	La Maison Deschênes	Le Défi Guinness	Cinéma: "L'Amour sorcier".			Le Grand Journal	Surprise Party			Sports Plus	L'Homme à la valise
57	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Wild America	This Old House	Nature: Australie.	Upstairs / Downstairs			Bill Moyer's	Newshour
15	Le Petit Journal	Chiffres & lettres	Le Journal A2	L'Info 5	Sept sur sept		Chance aux chansons	Je trouverai un moyen			Carabine FM	Le Journal A2
20	Musique Vidéo		Rock velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
24	The Gate (17h45)		Critical Condition (19h15)				The Secret Policeman's Third Ball				Harry and the Hendersons	
25	Sous les étoiles de New York (17h15)		Médecin malgré tout (18h50)			Johnny Dangerously					Le Monde merveilleux des frères Grimm	

• Changement de dernière heure.

SPECTACLES

CINEMA

ACCUSED (THE) Loew's (4): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 40. APPEL A LA JUSTICE Greenfield (3): 19 h 05, 21 h 20. Laval (2): 19 h 10, 21 h 30. Parisien (1): 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Rex (1, St-Jerome): 21 h 10. Versailles (6): 19 h, 21 h 20. AVENTURIERS (LES) DU TIMBRE PERDU Astre (2): 19 h 15. Berri (1): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Carrefour Laval (4), Merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 35. Carrefour Laval (6), Ven., lun., mar.: 19 h 25, 21 h 35. Chambly, Ven.: 19 h 30, 21 h 30; lun., mar., merc., jeu.: 19 h 30. Longueuil (1): 19 h 15, 21 h. Omega (1): 19 h 15. Paradis (2): 19 h, 20 h 55. BABETTE'S FEAST Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. BAGDAD CAFE Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Brossard (2): 19 h 15, 21 h 15. Cineplex Centre-ville (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. BUSTER Dorval (3): 19 h 05, 21 h 15. Loew's (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. CASANOVA (2) Commodore: des 18 h. CHILD'S PLAY Palace (3): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. CHRISTA Commodore: des 18 h. COCKTAIL Brossard (1): 21 h 15. Omega (2): 21 h 30. COCOON Carrefour Laval (1): 19 h 10, 21 h 40. Decarie (2), Ven., lun., mar.: 19 h 15, 21 h 45. Place Alexis Nihon (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40. Pointe-Claire (6): 19 h 10, 21 h 40. DERNIERE (LA) TENTATION DU CHRIST St-Denis (3): 13 h 30, 17 h, 20 h 15. DIANE ET LA JOUISSANCE Commodore: des 18 h. DIRTY ROTTEN SCOUNDREL Astre (3): 19 h 15, 21 h 20. Carrefour Laval (5): 19 h 25, 21 h 45. Cinema Egyptian (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. Place Alexis Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Pointe-Claire (3): 19 h, 21 h 20. DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE Laval (4): 19 h 30, 21 h 40.

Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. ERNEST SAVES CHRISTMAS Palace (4): 12 h 25, 14 h 35. Pine (2, Ste-Adèle): 20 h 15. FANTOMES EN FETE Du Plateau (1): 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Greenfield (1): 19 h 15, 21 h 30. Laval (1): 19 h 10, 21 h 20. Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 15. Parisien (4): 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 35. Versailles (2): 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS Berri (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. FESTIN DE BABETTE Complexe Desjardins (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. FISH CALLED WANDA (A) Loew's (5): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. GOOD GIRLS - BAD GIRLS Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 25. INSIDE CHINA LEE L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE Complexe Desjardins (2): 12 h 05, 14 h 15, 19 h 15, 21 h 45. LAND BEFORE TIME Cineplex (6): 13 h, 14 h 35, 16 h 10, 17 h 45. Faubourg Ste-Catherine (3), Ven., sam., dim.: 12 h, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 45; lun., mar.: 12 h, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 45. Faubourg Ste-Catherine (4), Merc., jeu.: 12 h, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 30. Pointe-Claire (2), Merc., jeu.: 19 h, 20 h 45. Pointe-Claire (5), Ven., lun., mar.: 19 h, 20 h 45. LECTICE (LA) Berri (2): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Cineplex Centre-ville (9): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. MADAME SOUSATZKA Bonaventure (2), Merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dauphin (1): 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2), Ven., sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25, mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25; lun.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 21 h 40. Pointe-Claire (2), Ven., lun., mar.: 19 h, 21 h 30. MAITRE DE MUSIQUE (LE) Parisien (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. MAITRESSES (LES) DE M. BLAIS Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 40. MARIEE SUPER EXPERTE Bijou: 11 h 10, 13 h 40, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 20. MESSENGER OF DEATH Bonaventure (2), Ven., lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30. MI GENERAL Complexe Desjardins (3): 12 h 40, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10. MULTIGLISSE AVENTURE Jean-Talon: 19 h, 21 h.

MY STEPMOTHER IS AN ALIEN Astre (2): 21 h 15. Cinema Egyptian (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15. Place Alexis Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45. Pointe-Claire (1): 19 h 30, 21 h 45. NAKED GUN Cinema V (2): 19 h, 21 h. Dorval (1): 19 h 20, 21 h 20. Du Parc (2): 19 h, 21 h. Loew's (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Pine (1, Ste-Adèle): 20 h 30. Versailles (5): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. NURSES OF 407 Guy: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10. OBSEDEE De Paris: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Du Plateau (2): 13 h 10, 17 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Greenfield (2): 19 h 25, 21 h 35. Laval (3): 19 h 20, 21 h 30. Rex (1, St-Jerome): 21 h 30. Versailles (4): 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. OBSESSED Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. OLIVER ET COMPAGNIE Du Plateau: 13 h, 14 h 35, 16 h. Greenfield (2): 18 h. Laval (5): 19 h 20, 21 h. Parisien (3): 12 h 40, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 15. Rex (1, St-Jerome): 19 h 20. Versailles (1): 19 h, 20 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 30. OLIVER & COMPANY Dorval (4): 19 h, 21 h. Fairview (2): 18 h. Palace (6): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 15. OTAGES DU DESIR Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10. OUTSIDE CHANCE OF MAXIMELIAN GLICK Cineplex (2): 13 h. PELLE THE CONQUEROR (version originale, s.t. anglais) Cineplex (3): 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (4), Ven., sam., dim.: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h, lun., mar.: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. PETIT PIED, LE DINOSAURE Astre (4): 19 h. Berri (4): 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h, 19 h 30, 21 h. Carrefour Laval (4), Ven., lun., mar.: 19 h, 20 h 45; merc., jeu.: 18 h. Longueuil (2): 19 h. PIERCE DE CRISTAL Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 25. PORTES TOURNANTES (LES) Cineplex (1): 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 30.

PUBLIC AFFAIRS Eve: 10 h 10, 12 h 57, 15 h 44, 18 h 31, 21 h 18. PUBLICITE (LA) Universite: 19 h, 21 h 30. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT? Du Plateau (2): 15 h 10, 19 h 10. Omega: 19 h 30. Parisien (1): 12 h 30. Rex (2, Saint-Jerome): 19 h 30. RAIN MAN Cinema V (1): 18 h 45, 21 h 30. Du Parc (3): 19 h, 21 h 30. Fairview (2): 19 h 30, 22 h. Imperial: 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. ROGER RABBIT Brossard (1): 19 h. SALAM BOMBAY Cineplex Centre-ville (2): 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Complexe Desjardins (4): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40. SCROOGED Fairview (1): 19 h 25, 21 h 35. Loew's (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Pine (3, Sainte-Adèle): 20 h 15. York: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. SEX SPA USA L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. STREET (A) KID WHO MADE IT Cineplex (1): 13 h 05. SWEET SAVAGE Eve: 11 h 30, 14 h 17, 17 h 04, 19 h 51. TEQUILA SUNRISE Dorval (2): 19 h, 21 h 30. Du Parc (1): 19 h, 21 h 15. Palace (1): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Pine (1, Ste-Adèle): 20 h. TISSERANDS DU POUVOIR (LES) Astre (4): 20 h 30. Carrefour Laval (2): 19 h 15, 21 h 40. Cineplex (7): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20. Dauphin (2): 19 h 15, 21 h 40. Longueuil (1): 21 h 15. Omega (1): 21 h 30. Paradis (3): 19 h, 21 h 05. St-Denis (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. TISSERANDS (LES) DU POUVOIR (2) Brossard (2): 19 h 10, 21 h 35. Cineplex (8): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30. Cremazie, Ven.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30; mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30. Laval 2000 (2): 19 h 10, 21 h 35. Paradis (1): 19 h, 21 h 15. TOMMY TRICKER AND THE STAMP TRAVELER Bonaventure (1): 19 h, 21 h 15. TROIS PLACES POUR LE 26 Parisien (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Pine (4, Ste-Adèle): 20 h. Versailles (3): 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35. TWINS Astre (1): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Carrefour Laval (3): 19 h 20, 21 h 35. Decarie (1): 19 h, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Merc., jeu.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Place du Canada: 19 h 15, 21 h 30. Pointe-Claire (4): 19 h 05, 21 h 25. U2 RATTLE AND HUM Palace (4): 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. VIENS JOUR CHERI Bijou: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 35, 20 h 10. WINTER TAN Cineplex Centre-ville (6): 19 h 15, 21 h 15. WORKING GIRL Carrefour Laval (6): Merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Decarie (2): Merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Faubourg Ste-Catherine (2): Merc., jeu.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Faubourg Ste-Catherine (3): Merc., jeu.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45. Pointe-Claire (5): Merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 15. YOUNG HOT Guy: 11 h 21, 14 h 06, 16 h 51, 19 h 36.

SALLES DE REPERTOIRE

ALIAS WILL JAMES Cinema ONF (Complexe Guy-Favreau): 20 h. DREAM (A) IS ALIVE Imax (Vieux-Port de Montreal): Mar., jeu., sam.: 14 h, 19 h; merc., ven.: 14 h, 21 h; dim.: 14 h, 21 h. EN DIRECT DE L'ESPACE Imax (Vieux-Port de Montreal). Du mar. au ven., 12 h, 13 h, 15 h; mar., 21 h; merc., 19 h; jeu., 21 h; ven., 19 h, 23 h; sam., 11 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 21 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 21 h. FORCIER: EN ATTENDANT... Parallele, 19 h 30, 21 h 30. IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE Ouimutoscope: 19 h 15. NOCTURNES Cinema ONF (Complexe Guy-Favreau): 20 h. POLTERGEIST Ouimutoscope: 19 h. REPENTIR Ouimutoscope: 21 h.

DANSE

THEATRE DE LA VEILLEE (1371, Ontario E.)

«Les geantes aux pieds fragiles», chorégraphie de Jocelyne Montpetit, 20 h 30.

MUSIQUE

ÉCLUSE NOTRE-DAME — «Messiah» 1-Le Messie- de Handel. Orchestre symphonique de Montréal et chœur de l'OSM. Dir. Trevor Pinnock. Sylvia McNair, soprano. Catherine Robbin, mezzo-soprano. Howard Crook, ténor et Stephen Richardson, basse. 19 h 30. UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique) — Ensemble de flûtes. 20 h.

THEATRE

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «Les Fantastiques», de Tom Jones, trad. d'Antoine Maillet. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h; dim., 15 h. LA LICORNE (2075, boul. Saint-Laurent) — «Le baiser de la femme araignée», de Manuel Puig, 20 h 30.

POUR ENFANTS

MAISON-THEATRE (255, Ontario E.) — «Les parolais», de Louis-Dominique Lavigne et Daniel Meilleur. Mar., merc., jeu.: 10 h, 13 h 30.

VARIÉTÉS

BIDDLE'S (2060, Avlmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 19 h à minuit. ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30. LE BIJOU (300, Lemoyne) — Jeff Brown. Du merc. au sam., 22 h. LE RISING SUN (266, Sainte-Catherine O.) — Soirée de blues: 21 h. FOUFOUNES ELECTRIQUES (87 e, Ste-Catherine) — DJ Rick Wild: 21 h. MOBY DICK'S (1188, Sherbrooke O.) — Carol et Frank. Du mar. au sam., de 18 h à 23 h. LES FILLES DU ROY (415, Bonsecours) — «Juliette se marie». Comédie lyrique avec Michèle.

SUITE A LA PAGE B 8

Handel LE MESSIE Trevor Pinnock, chef Sylvia McNair, soprano Catherine Robbin, mezzo-soprano Howard Crook, ténor Stephen Richardson, basse Choeurs de l'OSM (Iwan Edwards, chef) Basilique Notre-Dame

loto-quebec Tirage du 88-12-17 GAGNANTS LOTS 6/6 0 4 640 210,30\$ 5/6+ 9 115 634,30\$ 5/6 352 2 221,80\$ 4/6 18 280 82,20\$ 3/6 337 669 10,00\$

FAMOUS PLAYERS 5 JOURS DE SEMAINE LUNDI À JEUDI. Includes ads for Tequila Sunrise, Drôle d'endroit pour une rencontre, Obsédée, Rain Man, Bustier, Oliver et Compagnie, Ernest Saves Christmas, Roger Rabbit, Appel à la Justice.

**L'AMBIOPHONIE**

10KHZ 20KHZ 150KHZ

**VIDÉO SON NEC**

CHEZ

4137, rue Amiens, Montréal-Nord TÉL.: 328-2322

**VIDÉO SON VOUS REMERCIE DE VOTRE APPUI EN VOUS OFFRANT, EN CADEAU DE NOËL, UN AMPLIFICATEUR «SURROUND» GRATUIT**

**NEC AV-250 À L'ACHAT D'UN TÉLÉVISEUR 28 po**

**GARANTIE 5 ANS NEC CT2620**

- ENTRÉE S VIDÉO
- 500 LIGNES ET PLUS
- MULTICONNEXIONS AUDIO/VIDÉO
- TELECOMMANDE À INFRAROUGE
- STEREO SAP DBX

4137, rue Amiens, Montréal-Nord 328-2322

**La misère porte divers visages...**

*Il n'est qu'un parmi plusieurs.*

*Les sans-abris, les mères seules, les familles démunies, les jeunes du centre-ville, les vieillards, les réfugiés, les sans emplois, ... ils souffrent tous.*

**La Mission Bon Accueil s'efforce de répondre à leurs besoins**

Grâce à vos dons, tous les jours la Mission leur offre repas, gîte, vêtements, programme d'aide et d'espoir.

**Aidez ceux qui souffrent!**

Donnez généreusement pendant cette campagne de financement du 12 au 26 décembre

**La Mission Bon Accueil**  
1490 o., rue Saint-Antoine, Montréal, Québec H3C 1C3 Tél. 935-6395  
Au service de la communauté depuis 1892.

**LA COMMISSION GÉOLOGIQUE DU CANADA**

tiendra son **FORUM 1989 DES TRAVAUX EN COURS** les mardi et mercredi 17 et 18 janvier 1989

Le programme comprendra des séances consacrées aux thèmes suivants : **changements globaux, environnement et sécurité publique.** Les travaux des chercheurs de la Commission géologique portant sur des sujets d'intérêt particulier comme les dangers que représentent les tremblements de terre et les glissements de terrain feront également l'objet de présentations de même que leurs travaux à caractère international et certains aspects du programme courant de la CGC.

Forum 1989 se tiendra au Centre des congrès d'Ottawa, 55, Promenade Colonel By.

Il n'y a pas de frais d'inscription.

Pour plus ample information, s'adresser à :

Marie-France Dufour  
601, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E8  
(613) 995-7648

Energy, Mines and Resources Canada  
Hon. Marcel Masse, Ministre

**Canada**

L'ÉNERGIE DE NOS RESSOURCES NOTRE FORCE CRÉATRICE



Charlotte Laurier et Aurélien Recoing dans «La révolte», 2e épisode des «Tisserands du pouvoir».

## «Les tisserands du pouvoir», 2e épisode retient mal l'intérêt

PIERRE ROBERGE de la Presse Canadienne

■ Avec le second épisode des «Tisserands du pouvoir», l'intérêt pour un autre monde, à une autre époque, s'émousse un peu. Et le film de Claude Fournier n'en paraît que plus factice.

Pendant deux heures, les personnages se meuvent dans de beaux décors et costumes, certes admirables au plan historique. Mais le propos cette fois paraît bien vide car il est trop évident que les répliques sont amenées machinalement, comme des accessoires.

C'est certain qu'en passant à la télévision l'an prochain, «Les Tisserands», par sa facture même, ne va pas jurer avec les messages publicitaires dont la série de six heures sera entrelardée, elle sera tout à fait dans les mêmes normes de «argent sur l'écran».

Fournier enfile ça comme un collier de perles: chaque scène est un élément de la destinée des 600 000 Canadiens français, partis en Nouvelle-Angleterre pour vivre mieux que sur leurs terres ingrates de la patrie.

Cernant le noeud sentimental des «Tisserands II», il est difficile de croire à l'histoire d'amour entre le patron et une ouvrière. Même si la comédienne Charlotte Laurier, expressive et toute en intériorité, s'y révèle comme la première étoile du long métrage; il faut que le cinéma québécois — pas le binationnel pour petit écran — lui redonne un rôle à sa mesure.

Claude Fournier aura par ailleurs bien mérité de l'Union des

artistes: son gros bateau embarque près d'une centaine de rôles parlants. Bien joués pour la plupart et procurant le petit plaisir de la curiosité, de se dire «Ah oui, un tel on l'a vu dans tel film, tel feuilleton».

La fin de la saga, quand Baptiste octogénaire tient tête à la force constabulaire, est aussi improbable qu'attendrissante: Juliette Huot (en bonne sœur) égère son chapelet aux côtés de Gérard Paradis (ex des Joyeux Troubadours) et Gratién Gélinas, celui-ci tout fier avec sa dynamite autour du cou.

Intéressantes les scènes où un évêque du Rhode Island, Irlandais et tête de cochon, quête dans toutes ses paroisses (dont celles des Franco-Américains) pour créer des collèges anglais.

Plus singulière que dramatique est la scène du rapt de ciboire et d'hosties, contre le curé qui refuse la communion aux paroissiens pas assez généreux. Fournier nous raconte aussi qu'il y avait une société secrète des Canadiens français, avec initiation musclée et costume d'apparat.

On voit également le docteur Fontaine (Pierre Chagnon) être excommunié, puis se prosterner pour rentrer dans le giron; vu de notre société pluraliste, ces scènes amènent la question «C'était si important d'être catholique dans ce temps-là?»

**Dessins de Fragonard et Boucher retrouvés**

Agence France-Presse TOULON

■ Trois dessins de Boucher et de Fragonard faisant partie de la collection d'oeuvres d'art de Mme Suzanne de Canson, spoliée en 1985, ont été découverts et saisis par la justice, a annoncé à Toulon (sud de la France) le juge d'instruction chargé de l'affaire, Jean Pierre Bernard.

Deux «amours» de Boucher et une sanguine signée «Frago» représentant le portrait en pied d'une jeune femme ont été retrouvés dans la région niçoise chez un particulier après diffusion dans la presse spécialisée de la description des tableaux volés, a précisé le juge.

**CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE**

Dr JACQUES TARDY, o.d.  
Dr JACQUELINE TARDY, o.d.  
Dr ANDRÉ TREMBLAY, o.d.

- EXAMEN DE LA VUE
- VERRES DE CONTACT
- LUNETTES

1411, rue AMHERST 527-8978  
angle Sainte-Catherine

**ROLEX**

DOUBLE GAGE DE QUALITÉ ROLEX

Qualité éprouvée et présentation classique. Rolex est à l'avant-garde et donne l'heure juste tout en créant les normes inégalées de qualité. Le chronomètre Oyster et le montre Datejust pour dames à remontage automatique peuvent être portés sans dommage jusqu'à une profondeur de 330 pieds, grâce à leur boîtier étanche Oyster. Réparés et ajustés à la main, ils sont offerts avec bracelets assortis. Jubiler: ils offrent une qualité unique dans un monde qui ne cesse de changer.

Quantité limitée pour Noël

**BIJOUTERIE Everest INC**

8910, boul. Lajeunesse  
Tél.: 388-5358  
CHERBAKA, prop.

**VARIÉTÉS SUITE DE LA PAGE B 7**

line Camirand, soprano, Gilles Latour, baryton et Jacques Saint-Jean, pianiste. Ven., 19 h 30.

**LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur)** — «Sexy Follies», de Philippe Grenier, chorégraphies de Danielle Godin, dir. musicale de Marc Chapeau. Production de la Belle Époque, sous la direction d'André Vinet. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierum, Mario Bertrand, Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcell. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h 30.

**LE MERIDIEN (Complexe Desjardins)** — Tibor Ceasar. Tous les jours de 17 h à minuit.

**CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.)** — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. — L'improptu: Gérard Lambert: du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

**DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR LA SEMAINE DE NOËL DU 27 AU 31 DÉCEMBRE 1988**

**Veillez prendre note que La Presse ne sera pas publiée le dimanche 25 décembre (Noël) et le lundi 26 décembre 1988.**

**JOURNAL DU MARDI 27 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le jeudi	22 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le mercredi	21 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Corrections finales:	le vendredi	23 décembre 1988 - 12 h

**JOURNAL DU MERCREDI 28 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le jeudi	22 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Corrections finales:	le mardi	27 décembre 1988 - 12 h

**CONSOMMATION — MERCREDI 28 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le jeudi	22 décembre 1988 - 15 h
Annonces avec épreuves:	le mercredi	21 décembre 1988 - 15 h
Mise en pages:	le jeudi	22 décembre 1988 - 15 h
Copies sans épreuve et matériel:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Corrections finales:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Impression:	le lundi	26 décembre 1988 - 15 h

**JOURNAL DU JEUDI 29 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le mardi	27 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le mardi	27 décembre 1988 - 17 h 30
Corrections finales:	le mercredi	28 décembre 1988 - 12 h

**JOURNAL DU SAMEDI 31 DÉCEMBRE 1988**

Pour Arts et Lettres, les heures de tombée habituelles.

**Heures de tombée pour Vacances / Voyage et Carrières et professions**

Réservation d'espace:	le mercredi	28 décembre 1988 - 13 h
	2e cahier C et P	— 16 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le mercredi	28 décembre 1988 - 12 h
Corrections finales:	le mercredi	28 décembre 1988 - 12 h

**HABITAT — SAMEDI 31 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le mardi	27 décembre 1988 - 12 h
Annonces avec épreuves:	le jeudi	22 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le mardi	27 décembre 1988 - 12 h
Corrections finales:	le mardi	27 décembre 1988 - 12 h

**ARTS ET LETTRES, CAHIER II (PRÉIMPRIMÉ) SAMEDI 31 DÉCEMBRE 1988**

Réservation d'espace:	le mardi	27 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le vendredi	23 décembre 1988 - 17 h 30
Annonces sans épreuve:	le mardi	27 décembre 1988 - 17 h 30
Corrections finales:	le mardi	27 décembre 1988 - 17 h 30

**La Presse**

**ÉCONOMISEZ 25% SUR LES MONTRES MOVADO. PARCE QUE LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT.**

Les meilleures montres que vous puissiez acheter sont maintenant offertes avec un rabais de 25% chez Hemsleys. Alors vous pouvez maintenant offrir un cadeau aussi précieux que votre temps. De fabrication suisse, Movado représente le summum de l'art horloger. Choisissez parmi nos modèles en or ou acier inoxydable pour hommes et femmes. Y compris la fameuse montre Movado Museum, de renommée internationale. Modèle mince et design minimaliste couronné d'un seul saphir à midi. Spectaculaire. Et maintenant abordable. Mais hâtez-vous! L'offre n'est valable que jusqu'à Noël.

**HEMSLEYS**

**INNOVATIONS BY HEMSLEYS**

660 St. Catherine West at University. 866-3706. Free delivery within Montreal. Complimentary gift-wrapping. Phone orders and major credit cards accepted. Open Monday to Saturday 10 a.m.-9 p.m.

# Trois morts dans les territoires occupés

Pères se fait conciliant, Abou Iyad met les points sur les «i»

d'après Reuter, AFP et UPI  
JERUSALEM

Trois Palestiniens ont été tués hier, et 35 autres blessés lors de violents affrontements avec l'armée israélienne dans les territoires occupés, paralysés par une grève générale, selon un bilan palestinien.

Cette flambée de violence fait suite à l'ouverture du dialogue entre Washington et l'OLP, qui continue à susciter des réactions fort diverses, et ce en Israël même.

Après son collègue Ezer Weizman, le général Mordekhai Gour, ministre travailliste sans portefeuille, a estimé hier, dans une interview au *Yedioth Aharonoth*, que l'OLP «est, désormais, un partenaire potentiel et à part entière» à d'éventuelles négociations en vue d'un règlement du conflit israélo-arabe. Il estime qu'Israël doit répondre «immé-

diatement et positivement» aux développements survenus au sein de l'OLP.

Le chef du parti travailliste Shimon Pères s'est, de son côté, dit prêt à négocier avec n'importe quel Palestinien représentatif, quel que soit son passé, s'il avait abandonné le terrorisme et recherchait la paix.

Interrogé sur la chaîne de télévision américaine CBS, M. Pères a cependant refusé de dire s'il négocierait avec le chef de l'OLP Yasser Arafat s'il remplissait ces conditions. «J'ai mes doutes à propos de M. Arafat, et c'est pour cette raison que je ne réponds pas directement», a-t-il déclaré.

M. Pères a cependant assimilé le soulèvement palestinien dans les territoires occupés au terrorisme auquel l'OLP a renoncé. «Pour nous, si un bébé est tué, ou blessé par une pierre, que nous importe le nom. Appelez ça Intifada, appelez ça autrement, quelle est la différence?», a-t-il déclaré.

Mais le numéro deux du Fatah, Abou Iyad, a averti hier à Abu Dahbi que les attaques contre des cibles militaires israéliennes se poursuivraient en dépit de l'ouverture du dialogue Washington-OLP. «Reagan peut arrêter tout de suite son dialogue avec l'OLP s'il se croit capable de mettre un terme à nos attaques contre des cibles militaires israéliennes».

«Le rejet du terrorisme qu'a prononcé Arafat à Genève ne comprend pas les attaques militaires contre Israël (...) Ni ces attaques ni le soulèvement dans les territoires occupés ne cesseront (...) car ce sont nos seules armes», a poursuivi Abou Iyad.

# Rapt commis par un groupe inconnu

Agence France-Presse  
BEYROUTH

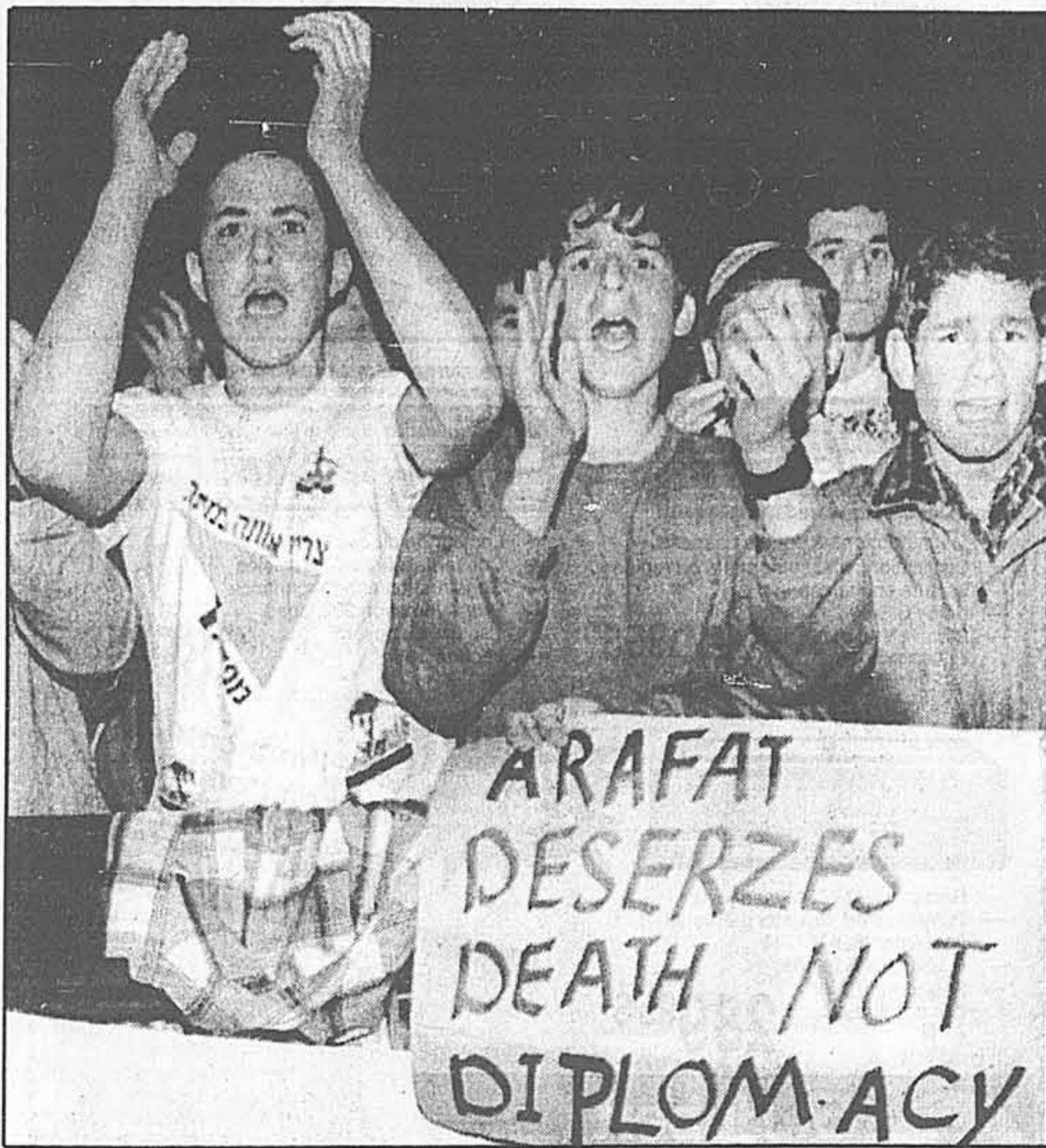
Une organisation inconnue a revendiqué hier le rapt au Liban il y a sept mois d'un médecin belge en l'accusant de travailler pour les services de renseignements israéliens et à accusé de collaboration avec ces mêmes services le chef de l'OLP Yasser Arafat.

Dans un communiqué, long et détaillé, l'Organisation des soldats du droit accuse le Dr Jan Cools, 32 ans, enlevé le 21 mai près de Tyr (Liban sud), d'avoir été engagé par «des services secrets occidentaux et le Mossad israélien», après son service militaire dans l'armée belge, notamment en RFA.

Cette première manifestation des ravisseurs du Dr Cools intervient 48 heures après la libération d'un Suisse, délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Peter Winkler, à Saïda, au nord de Tyr, pour laquelle M. Arafat avait été contacté par les autorités helvétiques.

Le communiqué s'en prend en outre violemment à l'Arabie Saoudite, qui prône un règlement négocié du conflit israélo-arabe, et l'accuse d'avoir «vendu Jérusalem», un des lieux saints de l'Islam.

Cette manifestation des ravisseurs du Dr Cools semble défier M. Arafat qui a notamment condamné à Genève la semaine dernière «le terrorisme sous toutes ses formes» et qui a usé de son influence au Liban sud, où la région de Saïda regroupe la plus forte concentration palestinienne du pays, pour obtenir la libération de M. Winkler.



Des membres d'organisations d'extrême droite ont manifesté samedi devant le consulat Américain de Jérusalem contre la décision des États-Unis d'ouvrir des discussions avec l'OLP. La pancarte affirme que Yasser Arafat «mérite la mort, pas un traitement diplomatique.»

A l'issue de deux heures d'entretiens au Caire avec Yasser Arafat, le président égyptien Hosni Mubarak a invité les dirigeants israéliens à faire preuve de souplesse et à accepter d'ouvrir à leur tour des pourparlers de paix avec l'OLP.

«La position israélienne n'est

pas claire ces jours-ci. Israël voudrait dans le passé parler avec n'importe quelle partie arabe. Maintenant que l'OLP se dit prête à entamer un dialogue, Israël dit non. C'est une position très étrange», a-t-il indiqué.

Hier, des soldats ont abattu deux Palestiniens et blessé cinq autres, lors d'une bataille de rue

avec des manifestants armés de pierres dans le camp de réfugiés de Chaboura, dans la bande de Gaza. Un troisième palestinien a été tué près de Tulkarem (Cisjordanie), alors qu'il essayait de faire tomber un bloc de ciment sur des soldats du haut d'un toit, pendant une perquisition, a indiqué l'armée israélienne.

# Gouvernement fantôme créé en Pologne

Défi au pouvoir à la veille de la réunion du Comité central

Agence France-Presse  
VARSOVIE

L'opposition, avec Lech Walesa au premier rang, a lancé hier un nouveau défi au pouvoir en Pologne en créant un véritable «gouvernement de l'ombre», à deux jours de la réunion du comité central du PC polonais (POUP).

Elle a cependant tenu à en réduire l'impact en nommant à la tête de plusieurs «ministères fantômes» des personnalités respectées pour leurs compétences professionnelles et acceptables pour le régime. Le premier ministre Mieczyslaw Rakowski leur avait d'ailleurs proposé, sans succès, de faire partie de son gouvernement.

Il s'agit notamment de MM. Witold Trzeciakowski, professeur d'économie, Aleksander Paszynski, journaliste, Henryk Samsonowicz, ancien recteur de l'université de Varsovie, Klemens Szaniawski, juriste, Andrzej Stelmachowski, professeur d'agriculture et président du Club des intellectuels catholiques (KIK) à Varsovie.

Le gouvernement de l'ombre a été fondé au cours d'une réunion hier à Varsovie, à la paroisse de la Miséricorde, de Lech Walesa et son état-major avec plus d'une centaine d'intellectuels de l'opposition modérée.

L'assemblée — composée de 128 person-

nes: intellectuels, membres de la direction du syndicat interdit Solidarité (KKW) et proches collaborateurs de Lech Walesa — a mis sur pied un «comité civique auprès du président de Solidarité».

Le comité, qui doit se réunir tous les trois mois, se répartit en quinze commissions — genres de ministères — chargées des divers domaines de la vie publique en Pologne depuis le pluralisme (syndical et politique) jusqu'à la protection de l'environnement en passant par l'agriculture, l'éducation nationale, la culture, etc.

Leur présidence a été confiée à des proches collaborateurs de Lech Walesa, voire à des experts, qu'il avait désignés pour la table ronde pouvoir-opposition, très connus en Pologne: Tadeusz Mazowiecki (pluralisme), Bronislaw Geremek (réformes politiques), Andrzej Wajda (culture), Henryk Samsonowicz (éducation), Zofia Kuratowska (santé), Klemens Szaniawski (associations), Marek Edelman (minorités), Andrzej Stelmachowski (agriculture).

Dans une résolution, les participants ont d'autre part apporté leur entier soutien à Lech Walesa qui se refuse à «négocier à genoux» et ne s'assoiera à la table ronde pouvoir-opposition que lorsque les autorités auront exprimé leur «volonté de reconnaître officiellement» Solidarité.

Le document rejette sur le pouvoir l'en-

tière responsabilité de l'«impasse» dans laquelle se trouvent les relations pouvoir-opposition, rompues à la suite de l'échec des pourparlers, en novembre dernier, entre le ministre de l'Intérieur, le général Czelaw Kiszczak, et Lech Walesa.

«L'absence de décision concernant la reconnaissance de Solidarité et le rétablissement du pluralisme syndical est la raison majeure de la crise (politique)», lit-on dans le document qui souligne que «les réformes envisagées par le gouvernement ne peuvent être fructueuses sans l'acceptation et l'engagement de la société».

Les participants demandent ensuite au pouvoir de «rejeter les structures stalinien-nes» qui, selon eux, subsistent en Pologne et le mettent en garde contre «la radicalisation» des revendications ouvrières.

«L'impatience de la population ne cesse de s'accroître, il est donc impératif de trouver des solutions de compromis (avec l'opposition) avant que la situation ne dégénère et que n'apparaisse la violence».

La fermeté de l'opposition exprime sa méfiance profonde à l'égard des dirigeants actuels de la Pologne. La balle est désormais dans le camp du pouvoir alors que demain le Comité central du PC polonais se réunira en session plénière pour définir un nouveau rôle au POUP dans l'ère post-stalinienne.



Un travailleur d'élections de Colombo transporte une boîte de scrutin. 90 000 fonctionnaires participent à l'organisation du scrutin, surveillé par 32 000 policiers.

# Sri Lanka: nombreux attentats à la veille du scrutin

d'après AFP et AP  
COLOMBO

La situation était tendue hier au Sri Lanka, où au moins 21 personnes ont été tuées depuis samedi soir, et où le gouvernement a averti que toute menace à l'encontre des électeurs, lors du scrutin présidentiel d'aujourd'hui, pourrait être passible de la peine de mort.

Les autorités sri-lankaises ont attribué la responsabilité des 21 meurtres au Front de libération du peuple (Janatha Vikrami Peramuna, JVP), un mouvement extrémiste anti-gouvernemental cinghalais qui avait menacé de perturber le déroulement de la consultation. Le JVP avait notamment «décreté» des couvre-feu et menacé les électeurs de graves conséquences s'ils participaient au vote.

Environ 9,4 millions d'électeurs doivent désigner un président de la république pour un mandat de six ans. Il remplacera le président Junius Jayewardene qui ne se représente pas. Près de 90 000 fonctionnaires participent

à l'organisation du scrutin dans 8 070 bureaux de vote.

La lutte sera serrée entre les trois candidats, le premier ministre Ranasinghe Premadasa (UNP), l'ancien premier ministre Mme Sirima Bandaranaike (SLFP/centre gauche), et Ossie Abeygoonesekera (Parti du peuple du Sri Lanka, opposition de gauche).

«Toute personne qui soit par des mots — écrits ou prononcés — soit par des actes, gestes ou un comportement, empêcherait les électeurs de voter, sera passible de la peine de mort ou de l'emprisonnement pour au moins dix ans», indique un communiqué du ministère sri-lankais de la Défense.

Selon des sources officielles, la participation au vote devrait être faible en raison des menaces du JVP. Les autorités espèrent cependant que les nouvelles mesures prises par le gouvernement diminueront la tension et encourageront la population à voter.

Des véhicules de transport de troupes ont rejoint les patrouilles

qui opèrent dans les rues de Colombo, dans le cadre d'un exercice spécial auquel participent environ 32 000 policiers, secondés par des membres de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air, a indiqué un porte-parole militaire.

Treize personnes, pour la plupart membres du Parti national unifié (UNP, centre-droite, au pouvoir), ont été abattues lors de plusieurs incidents séparés dans le sud, a-t-on indiqué de source officielle.

Enfin, six personnes ont été tuées et huit blessées lorsque des hommes armés ont ouvert le feu sur les participants à une réunion organisée hier près de la capitale par le principal parti d'opposition, le Parti pour la libération du Sri Lanka (SLFP, centre-gauche), a annoncé la police.

Un comité de surveillance composé de 10 membres originaires de quatre pays d'Asie s'est divisé en cinq groupes qui se sont rendus dans les différentes provinces afin d'y observer le déroulement du scrutin, a-t-on appris de source officielle.

# Moscou discute avec Tokyo

d'après AFP et Reuter  
TOKYO

Edouard Chevardnadze est arrivé hier à Tokyo pour une visite de quatre jours, première étape d'un voyage en Asie qui le mènera également aux Philippines et en Corée du Nord.

Les entretiens entre Soviétiques et Japonais devraient porter sur un conflit territorial de longue date et sur la situation dans la péninsule coréenne, ont indiqué des responsables à Tokyo.

À son arrivée, le ministre soviétique des Affaires étrangères a indiqué dans une brève déclaration que les relations entre le Japon et l'URSS n'étaient pas suffisamment développées mais «que les conditions étaient nombreuses pour supprimer» tous les problèmes. Il a ensuite insisté sur l'importance du dialogue politique pour améliorer les liens bilatéraux.

Le chef de la diplomatie soviétique a estimé que le niveau de dialogue et de compréhension politique entre le Japon et l'URSS était proportionnellement inférieur à la place qu'occupent ces deux pays dans les affaires internationales.

M. Chevardnadze doit rencontrer à trois reprises son homologue japonais Sosuke Uno. Il s'entretiendra également notamment avec le premier ministre Noboru Takeshita.

Le Japon demande depuis longtemps le retour de quatre îles au large d'Hokkaido, la principale île septentrionale du pays. Cette querelle sur un territoire que l'URSS occupe depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale est considérée comme l'un des principaux obstacles à une amélioration des relations entre les deux pays.

Le Japon et l'URSS n'ont pas signé de traité de paix après la dernière guerre et côté japonais, on espère que la visite du ministre soviétique aidera à progresser dans la recherche d'une solution.

## DÉPÊCHES

### GRÈCE

Papandréou reste

Le Parlement grec a approuvé hier soir par 156 voix pour et 138 contre le projet de budget pour 1989, accordant du même coup sa confiance au gouvernement et à son premier ministre, M. Andreas Papandréou. Ce dernier, confronté à un grave scandale politico-financier et à une série de départs au sein du gouvernement, avait annoncé samedi dans une allocution télévisée au pays qu'il démissionnerait avec le gouvernement si le projet de budget n'était pas voté. Il a obtenu toutes les voix, moins une, de son groupe parlementaire, qui détient la majorité absolue à la Chambre.

### PÉROU

L'Apra conteste Garcia

Le chef de l'État péruvien Alan Garcia a démissionné samedi de son poste de président de l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA) au pouvoir. Cette démission est le dernier en date des signes de la baisse de la popularité de Garcia, alors que le pays est confronté à une récession économique marquée par une inflation galopante de 1 100 p. cent. Elle fait suite à l'ouverture, vendredi soir, d'un congrès du parti où des militants se sont plaints du favoritisme et ont demandé «un véritable gouvernement APRA».

### PAYS BASQUE

Voiture piégée

Un policier a été tué et quinze autres personnes au moins ont été blessées hier par l'explosion d'une voiture piégée au passage d'un convoi de fourgons de police dans la ville basque espagnole d'Eibar. La police soupçonne l'organisation séparatiste ETA, qui avait proposé au début du mois une trêve de soixante jours en échange de pourparlers avec le gouvernement, après la libération d'un industriel enlevé par les séparatistes.

### AFGHANISTAN

Najibullah lâché?

Le chef de la Résistance afghane, Burhanuddin Rabbani, a déclaré hier à Islamabad qu'il pensait que Moscou avait l'intention de lâcher le régime de Kaboul. Il a cité l'ambassadeur soviétique à Kaboul Youli Vorontsov qui, selon lui, a déclaré lors des derniers pourparlers avec la résistance: «Nous n'insistons pas pour maintenir le régime en place (à Kaboul), nous voulons un nouveau système et une nouvelle situation».

# Gandhi à Pékin: nouvelle ère entre les deux géants d'Asie

Agence France-Press  
NEW DELHI

Rajiv Gandhi entame aujourd'hui la première visite officielle d'un premier ministre indien à Pékin depuis 34 ans qui, sans nécessairement aboutir à des « résultats instantanés », marquera néanmoins le début d'une « nouvelle ère » dans les relations entre les deux pays, estime-t-on à New Delhi.

S'il est d'ores et déjà acquis que les deux pays ne conclueront pas d'accord formel au cours de cette visite sur leur long conflit frontalier, principale pomme de discorde, ils signeront cependant trois accords de coopération économique et culturelle.

Ces trois premiers documents constitueront le symbole et le signe d'un dégel historique entre les deux pays les plus peuplés d'Asie, estiment les observateurs à New Delhi.

Dans une interview à l'agence indienne PTI, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Natwar Singh, a indiqué hier que les accords déjà prévus — au moins trois — concerneront la science et la technologie — avec un cadre destiné à faciliter les échanges — l'aviation civile — avec à terme l'établissement de liaisons directes Delhi-Pékin — et la culture — avec des visites d'artistes et l'organisation de festivals.

M. Natwar Singh a d'autre part confirmé que la question de la frontière disputée dans l'Himalaya sera officiellement discutée au plus haut niveau, avec l'établissement de « critères objectifs » qui serviront de principes de base permettant un règlement ultérieur. Il y a bien déjà eu depuis 1981 huit sessions de négociations entre experts des deux pays mais elles n'ont pas donné de résultats faute d'un véritable dialogue politique fixant un cadre.

Tous les autres grands dossiers mondiaux et régionaux, tels le Tibet, le Cambodge, la politique d'ouverture de Mikhaïl Gorbatchev feront aussi l'objet d'entretiens entre les leaders indien et chinois, ce qui constitue là aussi une première depuis bien longtemps.

M. Gandhi a quitté New Delhi hier soir et séjournera cinq jours en Chine. Il rencontrera son homologue Li Peng et peut-être Deng Xiao Ping. M. Gandhi est accompagné de plusieurs ministres, notamment de son ministre des Affaires étrangères, M. Narasimha Rao.

Trente-quatre ans après la visite de Nehru, 26 ans après la guerre frontalière sino-indienne, et après deux décennies de méfiance voire de guerre froide, l'opportunité d'un voyage en Chine de M. Gandhi avait fait l'objet de très longs et nombreux débats dans les milieux politiques indiens.

Certains faisaient valoir qu'une telle initiative ne présentait qu'un petit bénéfice et beaucoup de risques à un moment où M. Gandhi est l'objet d'une grande offensive de la part de son opposition interne, à un an des élections générales.

Faire la moindre concession aux Chinois serait désastreux électoralement, mais, parallèlement, n'avoir rien à leur offrir conduirait à l'échec diplomatique du voyage, faisaient-ils valoir.

Mais l'évolution de la situation internationale a pesé plus lourd que les considérations de politique intérieure. La perspective d'un sommet sino-soviétique dans les premiers mois de 89, les

## Des étudiants tibétains manifestent

Reuter  
PEKIN

Plus de 150 étudiants tibétains ont manifesté hier à Pékin près de la Porte céleste où vivent les plus hauts responsables du régime, contre la mort de moines bouddhistes abattus par la police pendant une manifestation à Lhassa, selon des témoins.

La police n'a pas arrêté ce défilé sans précédent à Pékin, mais a saisi une bannière sur laquelle on pouvait lire: « Nous sommes contre l'oppression armée du peuple tibétain et demandons une solution pacifique du problème tibétain ».

Un passant, qui n'était pas tibétain mais criait des encouragements aux manifestants, et un journaliste qui essayait de leur parler, ont été interpellés par la police.

Les manifestants ont déclaré qu'ils réclamaient le respect des droits de l'homme au Tibet et ont qualifié d'invasion la présence chinoise dans ce pays, a indiqué un témoin occidental.

Les manifestants venaient d'une université réservée aux minorités ethniques dans le nord-ouest de Pékin, ainsi que de l'Institut des affaires étrangères et d'autres établissements.

Il y a une semaine, la police a ouvert le feu à Lhassa sur une trentaine de moines bouddhistes qui manifestaient contre les autorités chinoises. Les médias officiels chinois ont fait état d'un mort, mais ce chiffre est contesté.


progrès vers un règlement au Cambodge et le dialogue attendu entre les Tibétains du Dalai Lama et les autorités de Pékin ne permettaient plus à M. Gandhi de rester dans une position d'attente et de repli. Mikhaïl Gorbatchev

était lui-même venu le dire, sans mâcher ses mots, en novembre dernier à New Delhi.

M. Gandhi et ses conseillers ont donc, malgré les incertitudes intérieures, opté pour le démarrage d'un processus de détente tout


en annonçant urbi et orbi qu'il ne fallait pas attendre de manifestations immédiates et concrètes de celui-ci. « Nous nous rencontrerons et apprendrons à nous connaître », a résumé M. Natwar Singh.

## VENTE DE NOËL PIONEER



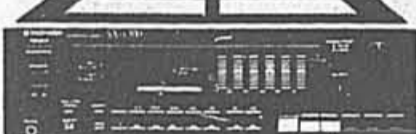
- Magnétophone à double cassette
- Duplication: vitesse normale ou rapide
- Lecture enchaînée
- Dolby BIC
- Reconnaissance automatique du type de cassette

**299<sup>95</sup>\$**



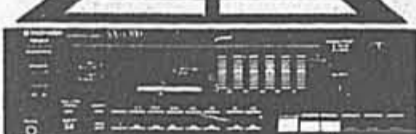
- Lecteur de disque compact
- Convertisseurs D/A jumelés
- Construction anti-résonance
- Programmation 20 plages
- Lecture au hasard
- Lecture des D.C. 8 cm

**289<sup>95</sup>\$**



**CASSETTE TDK SA-90**  
Quantité limitée  
**2,49\$**

**Financement disponible**  
36 mois pour payer, aucun dépôt requis




- Récepteur AM / FM au quartz
- Puissance de 40 watts par canal
- 24 mémoires AM / FM
- Égalisateur 5 bandes
- Sélections des enceintes A / B

**289<sup>95</sup>\$**

DÉPÔT DE SERVICES AUTORISÉS DE PIONEER

6278, rue St-Hubert  
Montréal, Québec  
276-1413

101, Cardinal-Léger  
Pincourt, Québec  
453-7840



**St-Hubert RADIO**

A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS



150 ANS  
Dack  
SHOES  
1838 - 1988



## Vente spéciale de chaussures Dack

LA VENTE SPÉCIALE QUE LA PLUPART DES HOMMES ATTENDENT

### Économisez jusqu'à 50%

• 1008, rue Sainte-Catherine ouest • 1235, carré Phillips  
• Place Bonaventure

OTTAWA 240, Sparks      QUÉBEC 5, Place Québec

OUVERT JUSQU'À 21 HEURES TOUS LES JOURS JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE



# INCROYABLE SOLDE DE JOUETS!

**POUPÉES ET ACCESSOIRES BOUT DE CHOU**  
**50% DE RABAIS\***

**FIGURINES ET ACCESSOIRES THUNDERCATS**  
**50% DE RABAIS\***

**FIGURINES ET ACCESSOIRES NERFFULS**  
**50% DE RABAIS\***

**JEUX DE CONSTRUCTION CONSTRUX DE FISHER-PRICE**  
**20% DE RABAIS\***

**FIGURINES BIONIC SIX**  
**50% DE RABAIS**  
Ord. 5,99  
**SOLDE 2,99 CH.**

**ACCESSOIRES ET ANIMAUX BEST FRIENDS**  
**20% DE RABAIS\***

**FIGURINES ET ACCESSOIRES STAR COM DE COLECO**  
**25% DE RABAIS\***

**AUTOS TÉLÉGUIDÉES DE PLUS DE 60\$**  
**20% DE RABAIS\***

**POUPÉES LADY LOVE LOCKS DE MATTEL**  
**20% DE RABAIS**

ÉVIER ET CUISINIÈRE MAGINIMÉS DE PLAYSCHOOL

## 40\$ DE RABAIS

Une cuisinière et un évier à la taille de votre enfant! Ils émettent des sons caractéristiques qui raviront les petits.  
Ord. 89,99.  
**SOLDE 49,99 CH.**

la Baie

**POUPÉES ET ACCESSOIRES WEE WILD DE MATTEL**  
**50% DE RABAIS**  
Poupée. Ord. 6,99  
**SOLDE 3,49 CH.**  
Accessoires Ord. 12,99  
**SOLDE 6,49 CH.**

**RÉDUCTEUR D'ÉCLAIRAGE MUSICAL DE FISHER-PRICE**  
**62% DE RABAIS**  
Ord. 26,99  
**SOLDE 9,99 CH.**

**LES PUFFALUMPS ENCHANTÉS DE FISHER-PRICE**  
**33% DE RABAIS**  
Ord. 29,99  
**SOLDE 19,99 CH.**

**ALARME DE PORTE FISHER-PRICE**  
**53% DE RABAIS**  
Ord. 12,99  
**SOLDE 5,99 CH.**

**VÉHICULES RADIOGUIDÉS BEAR CAT**  
**25% DE RABAIS**  
Ord. 19,99  
**SOLDE 14,99 CH.**

**BOÎTES À RYTHMES BODY RAP HASBRO**  
**50% DE RABAIS**  
Ord. 59,99  
**SOLDE 29,99 CH.**

**BAS DE NOËL OURSON NICOLAS JUSQU'À**  
**62% DE RABAIS**  
Ord. 7,99 à 14,99  
**SOLDE 2,99 À 9,99 CH.**

**ENSEMBLE 2 FIGURINES WRESTLERS**  
**50% DE RABAIS**  
Ord. 9,99  
**SOLDE 4,99 LES DEUX Jouets, rayon 762.**

Achats en magasins seulement. Ces articles peuvent ne pas être offerts dans tous nos magasins. \*Rabais applicable sur le prix ordinaire.

## CE SOLDE SE TERMINE LE 24 DÉCEMBRE

**LA BAIE... UNE JOYEUSE TRADITION DE NOËL!**

